

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME

CO OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 16

QUÉBEC

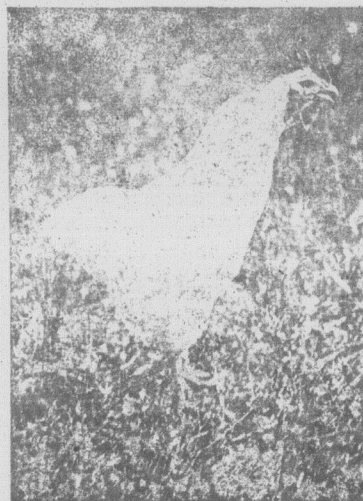
16 AVRIL 1936

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture,
X



M. A. Seiling, qu'on voit sur sa ferme, est en compagnie d'une poulette Rock pesant 7 livres 13 onces.

Comment obtien-
drez-vous votre
part des profits dé-
rivant de l'avicul-
ture en 1936?
En commandant vos
poussins "SEILING"
dès maintenant.



Toutes les photographies reproduites dans cette page nous font voir les volailles Seiling. Le Rock Blanc (coq qui chante) qu'on voit ici fut photographié en octobre dernier sur un terrain de 119 acres où se trouvent une quantité de volailles pur sang et de races Holstein.

Le prix des poussins dépend de leur valeur et du mois où vous désirez leur livraison. Nous avons deux couvées par semaine et pouvons vous garantir une livraison rapide.

**Poussins de qualité supérieure,
production canadienne approuvée,
nés de sujets éprouvés BWD.**

Les poussins de choix vous intéressent à prix raisonnable. Leur qualité est assurée par la vigueur héréditaire. Nos poussins engendrés XXX ont très bien démontré qu'ils possèdent cette qualité.

Des quatre variétés que nous possédons vous pouvez choisir celle qui vous convient le mieux. Tous canadiens approuvés, tous apparentés au troupeau éprouvé BWD, avec la garantie de dix-huit années de production sur notre ferme. Envoyez ce coupon directement à

**SEILING FARMS and HATCHERY, Elmira, Ont.
Adressez ce coupon pour avoir détails au long**



Seiling



Seiling Poultry Farm & Hatchery,
Elmira, Ontario
Cher Monsieur Seiling:

Faites-nous parvenir votre message 1936 au sujet des poussins ainsi que votre liste de prix.

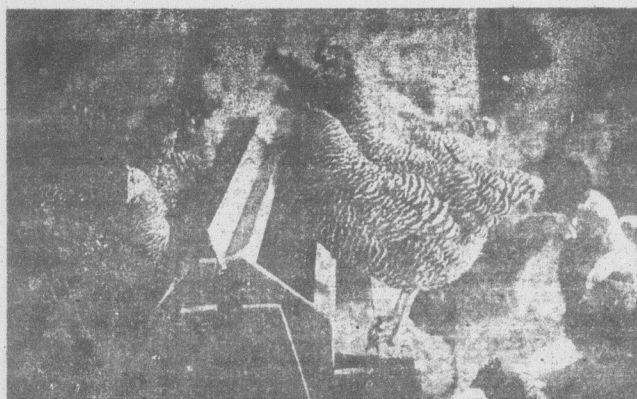
Nom.....

Adresse.....

Je garde..... poules et j'ai..... couveuses et..... poules éleveuses

Je voudrais..... poussins..... poulottes, à la date suivante.....

N.B. Veuillez inscrire le nombre de poules que vous avez l'habitude de garder ainsi que le nombre de couveuses et de poules éleveuses que vous avez.

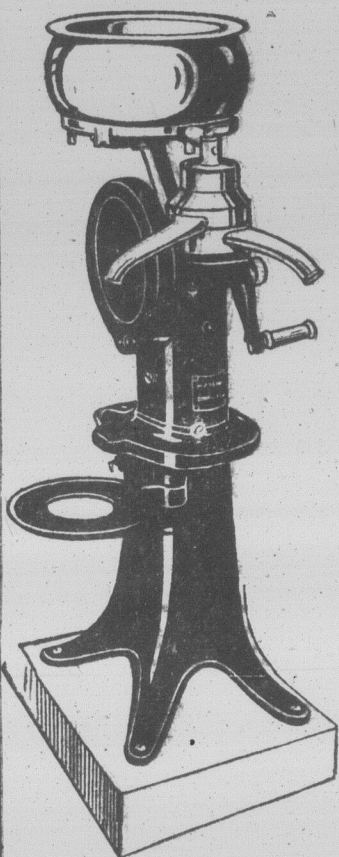


Josiah Cressman obtint le 10 oct. 1935 une production de 69%.

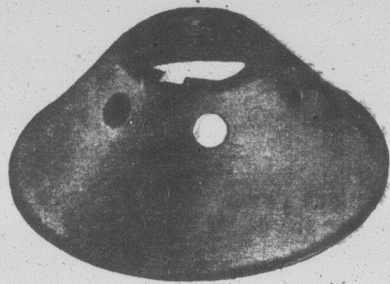
Le 10 oct 1935, j'allais visiter la ferme de mon client, Josiah Cressman. Là dans cette basse-cour, on pouvait y admirer environ 200 poulettes Rock Barred et des plus belles. Leur production s'élevait alors à 60% et on leur donnait en nourriture des grains mélangés. Les conditions, en général, n'étaient probablement pas meilleures que les vôtres. Les poussins AA qu'on offrait l'an dernier aux centaines de clients n'étaient ni meilleurs ni pires. Je crois même avoir amélioré mes volailles en vue de la vente de 1936.

Si vos volailles ne vous donnent pas entière satisfaction, qui vous empêche de nous faire parvenir ce coupon et d'y fixer un choix parmi les quatre variétés de sujets. Vous êtes cordialement invités à venir visiter notre couvoir ainsi que la ferme avicole. Notre commis vous accordera une attention toute spéciale. Si ce déplacement vous est impossible, faites-nous parvenir le coupon ci-contre et vous recevrez en retour notre message joint à liste des prix.

ACHETEZ LE PLUS PARFAIT ECREMEUR PROUVE



Le Centrifuge Massey-Harris No. 7 à Distribution Par "COUCHE-MINCE"



En Plus les
Nouveaux
Disques
en

ACIER INOXYDABLE

Le Centrifuge Massey-Harris "ROBIN"

Nouveau Modèle à
Prix Plus Bas

Un Nouveau modèle à prix plus bas, d'une grandeur convenable pour le cultivateur qui possède 4 ou 6 vaches. Plusieurs des mêmes caractéristiques que le No. 7, mais de fabrication plus simple et des disques en acier carboné fortement étamés. Ecrivez à votre agent local pour détails.

- Distribution par "Couche-Mince" par Six Orifices
- Fuseau libre de toute friction
- Coussinets à billes (protégés)
- Engrenages, modèle spiral
- Toutes les parties automatiquement lubrifiées
- Epruvé pour écrémer moins que .02 de 1%
- En plus les NOUVEAUX Disques en acier inoxydable

LA COMPAGNIE
MASSEY-HARRIS
LIMITÉE

Fondée en 1847

TORONTO MONTREAL MONCTON WINNIPEG
BRANDON REGINA SWIFT CURRENT
SASKATOON YORKTON CALGARY
EDMONTON VANCOUVER

Concours de ponte canadien

22 ième semaine finissant le 2 avril

Travail uniforme dans tous les parquets et forte augmentation de la ponte tels sont les notes dominantes du rapport de cette dernière semaine.

Il n'y a que douze poules qui sont restées au repos, dans dix-huit parquets toutes les poules ont obtenu des points. Dans presque tous les parquets les œufs atteignent un poids supérieur à 24 onces à la douzaine.

Les Leghorns restent encore en tête de l'alignement dans les trois groupes de vedettes. Les trois bons parquets de la semaine sont:

Parquet	Points	Œufs
23 L. B. W. S. Hall	72.6	61
10 R. B. Sta. Exp. Ottawa	65.3	58
29 L. B. Manor Farm	63.2	56

Une nouvelle colonie figure parmi les six championnes jusqu'à date à la dernière position. Il n'y a aucun changement pour les autres.

20 L. B. G. S. Taylor	1036.8	970
5 R. B. J. H. Thompson	1021.2	1075
26 L. B. Russell P. Farm	931.8	870
13 R. B. Sta. Exp. Lennoxville	766.8	761
29 L. B. Manor Farm	753.9	691
8 R. B. J. H. Smith	745.0	762

Il y a changement de rapporté dans l'alignement des six meilleures pondueuses individuelles. Au 2 avril nous les trouvons rangées comme suit:

263 L. B. Russell P. Farm	129.4	114
133 R. B. Sta. Exp. Lennoxville	126.8	113
289 L. B. Sta. Exp. Ottawa	126.8	115
52 R. B. J. H. Thompson	125.0	114
201 L. B. G. S. Taylor	124.7	116
267 Russell P. Farm	123.9	111

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. J.-H. Pariseau			321	315.5
2. Sta. Exp. Kapuskasing, P.R.B.			439	482.9
3. Frank Teasdale			748	729.2
4. Kenneth Slacer			527	509.4
5. J.-H. Thompson			1075	1021.2
6. G.-A. Robertson & Son			647	627.4
7. Jas.-M. Winter, Jr.			565	539.0
8. Jas.-H. Smith			762	745.0
9. R.-W. Kettles			401	369.9
10. Ferme Exp. Ottawa			537	593.4
11. Ferme Exp. Ottawa			454	412.9
12. Ferme Exp. Ottawa			415	426.9
13. Sta. Exp. Lennoxville			761	766.8
14. Sta. Exp. La Ferme			654	633.0
15. Sta. Exp. La Ferme			573	525.6
16. R.-J. Steele			403	371.9
17. R. Haycock			439	425.8
18. Alex. McLean			632	632.8
19. Ferme Exp. Ottawa			674	578.1
20. G.-S. Taylor			970	1036.8
21. R.-J. Penhall			557	549.6
22. E.-C. Evans			552	545.2
23. W.-S. Hall			657	721.4
24. A.-E. Shank & Son			757	734.7
25. Russell P. Farm			870	931.8
26. Ferme Exp. Ottawa			450	452.3
27. Ferme Exp. Ottawa			700	743.8
28. Manor Farm			691	753.9
Total			17241	17149.2

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 2 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. Taylor Bros., Co-op. O. P.R.B.			647	674.7
2. Exp. Sta. La Ferme			538	508.6
3. Exp. Sta. Ste-Anne-Poca			582	612.4
4. C. R. Waldrom, Co-op. S.			671	686.3
5. G. K. Campbell			561	592.3
6. J.-R. Carreau			531	502.1
7. Adlard Fortin			491	540.6
8. Arthur Préfontaine			896	872.8
9. J.-A. Lataille			585	614.2
10. Riverside Fm. Co-op. S.			595	565.6
11. C. Drummond, Co-op. S.			431	454.3
12. J. H. Pariseau Co-op. L.P.R.B.			412	403.9
13. Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.			855	884.8
14. W. W. Elliot, Co-op.			755	741.2
15. R. H. Smith, Co-op. S.			666	643.9
16. Hugh C. Elliott			674	730.6
17. Art. Paquette, Co-op. M.			605	584.6
18. Donat Gétigny, Co-op. M.			659	621.9
19. P. E. Vincent, Co-op. S.			526	491.0
20. Exp. Sta. Lennoxville			683	680.9
Total			12383	12406.7

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

Set à Toilette

GARÇONS ET FILLES gagnent un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouteries et nouveautés de 65 à 20 cts. Montres, Poupées, Kodak Aluminium, etc.

Ecrivez pour catalogue

Dominion Novelty Co. Reg'd

3, Édifice Bédard, rue St-Joseph, Québec.

ACTUALITE AVICOLE

Le coût du chauffage pour le premier élevage des poussins

Par R. M. HOPPER, Ferme expérimentale fédérale, Brandon, Manitoba.

Le plus gros frais dans l'élevage des poussins hâtifs est la dépense de combustible pour maintenir la température requise dans le poulailler. Cette dépense varie suivant l'espèce de combustible employé et la façon dont le bâtiment est construit. Il n'est pas économique de tenir les poussins dans un bâtiment mal construit ou d'employer du combustible de qualité très inférieure, les températures irrégulières que l'on obtient dans les conditions de ce genre entraînent souvent de grosses pertes de jeunes poussins. Le poulailler d'élevage doit avoir une bonne construction isolante; deux épaisseurs de planches dans les murs et des planches bien jointes dans le plafond sont nécessaires pour éviter les pertes inutiles de chaleur, et le bâtiment doit être bien rechaussé à la base pour prévenir les courants d'air sur le plancher. Ce rechauffage est spécialement nécessaire lorsque les planchers sont en bois.

Un bâtiment bien construit, bien isolé et placé dans un endroit protégé contre les vents, coûte moins cher à chauffer, il se refroidit moins, la température est plus égale et la mortalité parmi les poussins est beaucoup moins forte. Les cabanes mal construites et dont la température est difficile à régler coûtent cher. L'inégalité de température est l'une des causes les plus communes des pertes de poussins.

À la ferme expérimentale de Brandon, pendant les saisons de 1934 et 1935, le chauffage nous a coûté quinze cents par élèveuse et par jour. Nous nous servions de poêle-élèveuses au charbon, et de petit charbon dur que nous payions vingt dollars la tonne. Pendant ces deux années, les plus basses températures enregistrées ont été respectivement de 4 deg. sous zéro et de 20 deg. sous zéro.

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 9 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Couvoir Coop. Marie-V. L.B.			851	945.5
2. Couvoir Coop. St-Raym.			694	650.1
3. Taylor, G. S.			1038	1174.0
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.			761	822.6
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			937	956.9
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			883	904.4
7. Letendre, J. W.			574	605.4
8. Couv. Coop. Vaudreuil			595	588.0
9. Couv. Coop. St-Augustin			725	712.1
10. Sta. Exp. Kapuskasing			522	586.0
11. Couv. Coop. Montmagny (Coriveau)			1006	1047.6
12. Couv. Coop. Montmagny			577	565.4
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			710	670.3
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			826	793.6
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.			796	820.1
16. Couv. Coop. St-Ans. Q.			838	911.6
Total			12334	12753.6

Volume XXIV—1936

COMM

La convention annuelle canadienne des producteurs de bœuf marqués aura lieu les 9, 10 et 11 mai à Fredericton, Nouveau Brunswick.

Il s'est vendu au 6e mois de février 1936 1,448,852 livres de bœuf marqués, contre 1,448,852 livres en 1931; 1,448,852 livres en 1934, et 3,219,968 livres en 1935.

On se sert de grain pour faire des produits industriels tels que les peintures, vernis, colle, encre d'imprimerie, dans du caoutchouc, pesticides, substances plastiques, farine, sauce de soja, jeûner, bonbons, chocolats, aliments à bestiaux, émulsifieurs pour les produits textiles.

Le Rapport sur le commerce des volailles, publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, comme suit la situation du commerce des volailles. Le programme à réaliser des volailles de qualité, forme, produites, traitées pour le consommateur, avantagée qu'elles à se vendre par un bénéfice aux producteurs intermédiaires et pour sur les marchés.

La demande de grain de trèfle dans Q. le mois dernier. La production de trèfle rouge et une mil sont passées des commerçants. Cependant, les prix étaient plus bas que les marchands de grain. On prévoit que la demande au cours du mois.

Voici les prix, par quintal, sur la base de comités de Soulanges, Kamouraska, trèfle, comités de Bagot, Y. Iberville, Soulanges, St-Laurent, mil, 4 à 5.

La Législature du Québec a adopté le bill de M. Hepburn d'attribuer plus d'équité aux scolaires payées par les paroisses catholiques romaines pour leurs écoles. La mesure a été adoptée à l'unanimité et ses partisans. Les opposants ont été vaincus. Le bill n'est pas la seule proposition de ce genre. Le cas de donner un salaire à un travailleur depuis de si nombreuses années comment se fait-il que...

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

La convention annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence aura lieu les 9, 10 et 11 juillet à Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Il s'est vendu au Canada pendant le mois de février 1936, 3,571,276 livres de bœuf marqué. Une comparaison entre les mois de février depuis l'entrée en scène du bœuf marqué révèle le progrès constant de ces ventes—866,466 livres en 1931; 1,448,859 livres en 1932; 2,299,968 livres en 1933; 2,778,358 livres en 1934, et 3,274,855 livres en 1935.

On se sert de graines de soja pour faire des produits industriels et alimentaires tels que les peintures, emails, vernis, colle, encre d'imprimerie, succédanés du caoutchouc, linoléum, insecticides, substances plastiques, glycérine, farine, sauce de soja, aliments pour déjeuner, bonbons, chocolat, médecines, aliments à bestiaux, et enfin comme émulsifiant pour les teintures de produits textiles.

Le Rapport sur le Commerce des œufs et des volailles, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, résume comme suit la situation en ce qui concerne les volailles de consommation: "Le programme à réaliser est d'obtenir des volailles de qualité élevée et uniforme, produites, traitées et préparées pour le consommateur de façon si avantageuse qu'elles puissent trouver à se vendre par quantités et rapporter un bénéfice aux producteurs et à tous les intermédiaires aux prix qui ont cours sur les marchés du monde.

La demande de graine de mil et de grain de trèfle dans Québec a été bonne le mois dernier. La plus grande partie du trèfle rouge et une grande partie du mil sont passées des producteurs aux commerçants. Cependant, comme les prix étaient plus bas en Ontario, quelques marchands de gros du Québec ont acheté leur semence dans cette province. On prévoit que la demande sera passable au cours du mois.

Voici les prix, par livre, aux producteurs, sur la base de la catégorie No 1; comtés de Soulanges, Châteauguay et Kamouraska, trèfle rouge, 12 à 16c.; comtés de Bagot, Yamaska, St-Jean-Iberville, Soulanges et districts du Bas-St-Laurent, mil, 4 à 5½c.

La Législature d'Ontario est saisie du bill de M. Hepburn ayant pour but d'attribuer plus équitablement les taxes scolaires payées par les capitalistes catholiques romains pour l'entretien de leurs écoles. La mesure rencontre une vive opposition par le chef de gauche et ses partisans. Le projet de loi d'après les oppositionnistes engage le gouvernement dans une voie épineuse. Ontario n'est pas la seule province qui soit dans le cas de donner justice à une minorité qui attend un traitement équitable depuis de si nombreuses années. Puis comment se fait-il qu'il soit si difficile

de rectifier une situation qui n'est pas le propre de nos amis de la province voisine. Québec a sa minorité protestante et Dieu sait que sa question scolaire ne suscite aucune difficulté, les anglo-québécois obtiennent justice et tous s'en trouvent parfaitement bien. Est-ce à dire que les canadiens français du Québec sont plus galants que les gens qui fréquentent la colline parlementaire torontonienne.

A tout événement M. Hepburn aura eu le courage de tenter la solution d'un problème qui lui vaudra la haute estime d'une excellente population qu'il soulage.

Qu'est-ce qu'un bon veau de lait?

Un veau âgé de 5 à 7 semaines, allaité par la mère, gardé proprement dans une petite loge ou un part plutôt sombre, attaché très court et qu'on ne met en

semence. La préparation nécessaire s'obtient du Ministère fédéral de l'agriculture.

La chaux est indispensable à cette culture, sachons que deux tonnes de luzerne empruntent au sol environ 100 lbs de chaux.

La luzerne bien établie est une culture améliorante pour le sol en ce qu'elle le pourvoit d'azote capté de l'air par les plantes.

Les brebis d'élevage étaient des animaux qui ont presque ou complètement atteint leur pleine croissance ne requièrent que peu de nourriture pour leur subsistance; la plus grande partie de leur ration ayant pour but la production de la laine et les besoins de la reproduction. A cette classe de moutons, il est donc possible de donner des rations de bons fourrages. Quelque temps avant l'agnelage cependant et durant la période d'allaitement les brebis qui rentrent à la bergerie en bonne condition n'auront

ne se terminant le 2 avril. La semaine précédente il en était rapporté 222.

Québec fournit trois wagons de pommes de terre sur les 49, le Nouveau-Brunswick 41 et l'Île Prince-Edouard 5. Les prix restent les mêmes soit \$1.00 à \$1.05 pour Montagne Verte de Québec No 1. L'offre a été très forte et la demande languissante.

Infraction à la loi des engrais chimiques

Le 30 mars dernier, à Ottawa, Roméo Ouellette a été trouvé coupable en cour de police d'avoir vendu ce qu'il appelait des engrais chimiques contrairement aux dispositions des articles 4, 5, 6 et 17 de la Loi des engrais chimiques, et il a été condamné à \$15 d'amende et aux frais. Ouellette vendait comme "engrais chimiques" du compost et des matériaux décomposés auxquels il prétendait avoir ajouté des engrais. La Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui est chargée de l'application de la Loi des engrais chimiques, a analysé ce mélange et a constaté qu'il contenait 74.9 pour cent d'eau, seulement 0.55 pour cent d'azote, 0.05 pour cent d'acide phosphorique et 0.07 de potasse soluble dans l'eau. La proportion de ces trois derniers éléments est bien inférieure à celle qu'exige la Loi. Ouellette vendait son produit \$20 la tonne.

Démission

M. Frank Byrne, président du Syndicat des Eleveurs du district de Québec et député du comté de Québec à la Législature, a remis sa démission au président de la Commission de l'Exposition de Québec, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, comme représentant des éleveurs dans cette commission.

M. Byrne allègue que son élection comme représentant du comté de Québec réclame beaucoup du temps qu'il ne serait plus capable de consacrer à l'Exposition de Québec. Les habitués de l'Exposition provinciale parmi lesquels les éleveurs de renom ne figurent pas en minorité regretteront sans doute le départ de M. Byrne qui ne pourra être compensé que par la nomination d'un successeur aussi expérimenté que le député provincial du comté de Québec en qui les exposants agricoles avaient raison de placer leur confiance.

Notre exposition provinciale est une organisation de 25 ans, elle a connu des hauts et des bas, et c'est grâce à l'initiative et l'esprit d'entreprise de ce commissaire qu'au plus fort de la crise l'exposition provinciale de Québec a été tenue sans interruption depuis un quart de siècle puisqu'en 1934 M. Byrne et M. J.-Arthur Pâquet prenaient à leurs propres risques l'organisation de l'entreprise. Les résultats financiers furent satisfaisants, mais il ne faut pas oublier que sous les circonstances l'entreprise offrait certains ris-

(Suite à la page 155)

COMMENT LES VEAUX DE "CHOIX" ont payé le cent livres de lait chaque mois de 1935

	"Choix" prix obtenu	Veau 130 lbs a payé	Veau 150 lbs a payé	Veau 180 lbs a payé
Janvier	7.92	1.59	1.82	2.19
Février	8.30	1.66	1.91	2.29
Mars	6.80	1.36	1.57	1.88
Avril	4.96	.99	1.14	1.37
Mai	5.27	1.05	1.21	1.45
Juin	5.84	1.16	1.34	1.61
Juillet	5.81	1.16	1.33	1.60
Août	6.73	1.34	1.55	1.86
Septembre	7.77	1.55	1.79	2.15
Octobre	8.19	1.63	1.89	2.27
Novembre	8.37	1.66	1.93	2.31
Décembre	8.60	1.72	1.98	2.39

— 1936 —

Janvier	9.37	1.87	2.16	2.59
Février — au 10	9.50	1.88	2.19	2.63

Le bon veau de lait, même que les prix du marché sont faibles, paie le lait plus cher que la fabrique laitière de l'arrondissement, les chiffres ci-haut le prouvent. N'expédiez pas de veaux d'herbe sur le marché vous y perdez. Engraissez les veaux au lait, vous y trouverez du profit.

liberté que pour le conduire au pis de la mère, le plus régulièrement possible, pour le rattacher immédiatement et ne pas le laisser courir. C'est en somme le même principe que celui qui gouverne l'engraissement des volailles en épinette. Le veau que l'on engraisse pour le marché ne doit utiliser la nourriture qu'il absorbe que pour faire de la chair et de la graisse, et non pas pour développer de l'énergie.

Les veaux ainsi préparés maintiennent la fermeté du prix et provoquent une plus forte demande des consommateurs.

Pour en obtenir une croissance rapide, la luzerne exige les principes fertilisants suivants: chaux, azote, acide phosphorique et potasse.

La luzerne ne vient peu ou pas dans une terre sure. Si le champ où vous destinez cette semence n'a jamais porté de récolte de luzerne, il faut inoculer la

besoin que de peu de grain, pourvu que le fourrage servi soit bon.

Du fourrage sec, la luzerne est le meilleur, puis vient le foin de trèfle, de la seconde récolte de préférence, ensuite un mélange de foin et le foin de mil.

Le mouton est de tous les animaux de la ferme celui qui est le moins difficile pour l'alimentation, mais il ne faut pas déduire de cela qu'il n'utilise pas les bons fourrages et le grain au profit de l'exploitant.

Il est indiscutable que pour avoir des animaux qui en chair et en laine, les bons soins sont de rigueur.

Fruits et légumes

Dis-sept chars de pommes, 49 de pommes de terre, six d'oignons, 22 de fruits divers, 66 de légumes assortis, 20 de bananes et 52 de fruits tropicaux, soit en tout 232 wagons sont entrés sur le marché de Montréal durant la semai-

LES gains: un des en vendant des articles nouveauté de 65 à 20 etc. Hodely Aluminium, etc.

pour catalogue

velly Co. Reg'd
rue St-Joseph, Québec.

TE AVICOLE

du chauffage premier éle- s poussins

ER, Ferme expérimentale
Brandon, Manitoba.

ais dans l'élevage des
st la dépense de com-
inténir la température
ulailler. Cette dépense
spèce de combustible
gon dont le bâtiment
n'est pas économique
ins dans un bâtiment
d'employer du com-
té très inférieure,
irrégulières que l'on
conditions de ce genre
at de grosses pertes de
Le poulailler d'élevage
onne construction iso-
eurs de planches dans
planches bien jointes
sont nécessaires pour
inutiles de chaleur, et
être bien rechauffé à
enir les courants d'air
Ce rechauffage est
essaire lorsque les plan-
bien construit, bien
ns un endroit protégé
coûte moins cher à
roidit moins, la tem-
égale et la mortalité
s est beaucoup moins
es mal construites et
are est difficile à régler
inégalité de tempé-
causes les plus com-
de poussins.

rimentale de Brandon,
ns de 1934 et 1935, le
coûté quinze cents par
ur. Nous nous servions
s au charbon, et de
ur que nous payions
une. Pendant ces deux
basses températures
été respectivement de
t de 20 deg. sous zéro.

de pont de e Québec

ant le 9 avril 1936.

la Station Expérimentale
la Pocière, Qué.

es:	Race:	Total	Total
		Points	Points
ie-v.	L.B.	851	945.5
aym.	"	694	650.1
		1038	1174.0
la P.P.R.B.	"	761	822.6
Qué.	"	937	956.9
Qué.	"	885	904.4
reuil,	"	574	605.4
guistin	"	595	588.0
ing,	"	725	712.1
magny	"	522	586.0
		1008	1047.6
		577	565.4
e la P.	"	710	670.3
e la P.	"	826	793.6
ille, Q.	"	796	820.1
se. Q.	"	838	911.6

12394 12753.0

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Avril 1936

Le soleil entre au Taureau le 20, à 1 h. 31 m. du matin.

☉ P.L. le 6, à 5 h. 46 m. du soir. - ☉ N.L. le 21, à 7 h. 33 m. du matin
☾ D.Q. le 14, à 4 h. 21 m. du soir. - ☾ P.Q. le 28, à 6 h. 16 m. du matin.

D.	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Lev. Cou.
18	Sam.	b	De l'Oct. semind.	4 53 6 39
19	DIM.	b	QUASIMODO (1 cl.).	4 50 6 40
20	Lundi	fb	De la férie.	4 48 6 41
21	Mardi	b	Saint Anselme, Ev. Conf. Doct.	4 46 6 42
22	Merc.	tr	Saints Soter et Caius, Papes Martyrs.	4 44 6 43
23	Jeudi	tr	Saint Georges, Mart.	4 42 6 44
24	Vend.	r	Saint Fidèle de Sigmaringen, Mart.	4 41 6 45

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement pour un an

L'Annuaire
Statistique 1935

"L'Annuaire Statistique 1935" de la province de Québec, présenté à l'Assemblée législative par l'honorable M. T.-D. Bouchard, paraît pour la vingt-deuxième année. Depuis la fondation de l'Office provincial des Statistiques en 1914, ce volume n'a cessé d'apporter annuellement les renseignements les plus précieux sur tout genre d'activité de cette partie du pays. Il établit la situation générale de la province d'après les données les plus récentes; les tableaux rétrospectifs qui accompagnent chaque chapitre permettent à chacun de mesurer les progrès réalisés ou, dans certains cas, les reculs. Tous les renseignements qui y sont contenus sont de source officielle.

Cette année, on y remarquera une innovation importante: pour la première fois, on présente un volume bilingue qui est la fusion des deux volumes qui, jusqu'en 1934, ont paru séparément, l'un en français, l'autre en anglais. Cette publication, distribuée dans presque tous les pays du monde, manifestera officiellement le caractère bilingue de la province de Québec. Très souvent, dans le passé, on a adressé des volumes unilingues là où il aurait fallu des volumes bilingues. En certains pays, disons en Tchécoslovaquie par exemple, on a pu être sous l'impression que la province de Québec ne reconnaissait qu'une seule langue officielle. Désormais, cette erreur est impossible.

Nonobstant le surcroît considérable de travail occasionné par cette refonte, d'autres modifications importantes n'en ont pas moins été apportées à la présente édition. Au chapitre de l'Instruction, un tableau récapitulatif accompagne maintenant les statistiques annuelles des écoles séparées. Un nouveau texte résume les récentes initiatives prises par le gouvernement pour favoriser le développement de la colonisation. Une étude de la production de la pulpe et du papier, considérée comme une seule industrie, complète les renseignements publiés jusqu'à présent. La section de la Statistique agricole a aussi modifié le mode de compilation des statistiques de l'industrie laitière; elle a groupé dans le même tableau les chiffres des beurrieres, des fromageries et des fabriques combinées. Enfin, les opérations des coopératives agricoles et celles des caisses populaires n'apparaissent pas en détail dans le présent "Annuaire"; elles font l'objet d'une nouvelle publication du Bureau des Statistiques.

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Traitement contre le cœur
brun du chou de siamDÉVELOPPEMENT ET MÉFAITS DE
LA MALADIE

Le cœur brun est un trouble physiologique qui affecte le chou de Siam et qui en diminue la valeur alimentaire plus ou moins considérablement selon le degré d'infection. Malgré que cette maladie soit très répandue, il arrive très souvent que le cultivateur ignore sa présence lors même que son degré d'infection soit très prononcé. C'est une maladie que l'on constate généralement à l'arrachage, non pas par l'apparence extérieure du chou de Siam, mais uniquement par son apparence intérieure. Pour découvrir la maladie, il est donc nécessaire de couper le chou de Siam horizontalement; s'il y a infection, on constatera au début de la maladie des taches de couleur d'eau plus ou moins régulières vers le centre et à mesure que la maladie se développe, la couleur d'eau devient de plus en plus foncée et les petites taches se réunissent pour former une grande tache régulière. Dans certains champs, on a constaté un degré d'infection s'élevant de 80% à 90% et même plus. Dans ces cas, on peut dire que la récolte est une perte à peu près complète puisqu'il est pratiquement impossible de la conserver.

TRAITEMENT ESSAYÉ CONTRE LE
CŒUR BRUN

Des expériences poursuivies, depuis quelques années à cette Station et sur les Stations de Démonstration du district de l'Est de Québec avec l'emploi du borax comme moyen de contrôle pour cette maladie, ont démontré que

ce produit employé à raison de 10 livres à l'acre et uniformément épandu sur le terrain avant le hersage contribuait considérablement à enrayer le développement de cette maladie. Les chiffres qui vont suivre, quoique basés sur quelques années seulement, confirment assez bien cet avancé.

Sur la Station Expérimentale de Ste-Anne, le travail fut poursuivi comme suit: sur 36 parcelles qui ont servi à cette expérience, 18 ont été traitées tel que mentionné plus haut et 18 ont été gardées sans traitement comme témoin. 360 racines ont été examinées dans chaque cas, c'est-à-dire, 20 racines par parcelle. Sur les parcelles traitées, 10 racines seulement étaient atteintes du cœur brun, soit 2.8%; tandis que sur les parcelles non traitées, le nombre de racines affectées était de 63, soit 17.5%.

Sur les stations de démonstration, des résultats analogues furent obtenus. La moyenne pour 10 stations est la suivante: sur les parcelles traitées, pour 100 racines examinées, 81.2% étaient exemptes de maladie, 15.8% étaient légèrement atteintes et 3% étaient très affectées. Sur les parcelles non traitées pour 100 racines examinées, 50.5% étaient exemptes de la maladie, 25.5% étaient légèrement atteintes et 24% étaient très affectées.

On peut donc conclure, d'après ces chiffres, que le borax peut rendre de grands services pour prévenir le cœur brun du chou de Siam puisqu'il a réussi à abaisser le pourcentage d'infection de 24% à 3%. On peut se procurer le borax à la Coopérative Fédérée ou dans les pharmacies.

9.—Communications et transports (voiries, chemins de fer, automobiles, téléphones, télégraphes, postes, canaux); 10.—Activité économique (commerce, tourisme, banques à charte, bâtiments, compagnies, indices des prix, etc.); 11.—Travail organisé (grèves, lockouts, chômage, inspections du travail placement); 12.—Prévoyance (assurances, sociétés de secours mutuels, épargne, caisses populaires).

Ces chapitres comprennent 440 subdivisions et 21 graphiques. De tels chiffres suffisent à démontrer que "L'Annuaire", en ce qui concerne la province de Québec, a une portée encyclopédique et peut rendre de grands services à quiconque a intérêt à savoir où nous en sommes au point de vue éducationnel, social, économique et financier.

Ces statistiques ont été préparées et compilées par M. Gédéas Lemonde, rédacteur de "L'Annuaire", sous la direction de M. Jean-Charles Harvey.

COLONISATION

Aurons-nous
ce courage ?

Cependant que des milliers de cultivateurs ne font pas produire à leurs fermes, les denrées nécessaires à nourrir leurs familles et ne peuvent trouver des preneurs pour le foin ou les autres produits de leurs terres, par milliers, des familles agricoles se laissent vivre de charité publique. Elles ne possèdent aucun pousoir d'achat.

Le règlement d'un tel problème requiert de la part des administrateurs, beaucoup de courage politique. La solution pratique se trouverait dans un plan efficace qui consisterait à maintenir sur la terre, ceux qui y sont déjà, à développer des terres nouvelles pour permettre l'établissement des fils de cultivateurs et à poursuivre une politique agressive favorisant un renouveau de culture familiale. Il faudrait que les milliers de familles agricoles qui vivent présentement de charité étatisée, en ville, dans les villages, voire dans les paroisses agricoles, puissent sous peu se suffire à elles-mêmes.

C'est le seul remède capable de régler définitivement la question du chômage, en même temps qu'il résoudrait celle du problème agricole.

Nous l'avons déjà dit. Au Canada, il se trouve quelque cinq cent mille personnes, actuellement dans nos villes et dans nos villages, que l'industrie ne pourra jamais réabsorber.

Que la cause de cet état de choses soit la surproduction dans des pays autrefois importateurs, que ce soit le développement du machinisme, ou que ce soit les deux à la fois, le résultat en reste le même: l'industrie n'aura plus jamais besoin de ces citoyens, si ce n'est comme consommateurs, mais sans pouvoir d'achat parce que sans ressource.

Allons-nous laisser ces gens mourir de faim?

Nous laisseraient-ils les laisser mourir de faim?

Les ressources naturelles de ce pays ne sont-elles pas leur héritage? Comme elles sont l'héritage des autres descendants des pionniers canadiens?

D'ordinaire, nos gens n'endurent pas la faim avec quiétude.

Ils se choisissent des administrateurs de la chose publique; ils croient être en droit de leur demander de ne pas oublier qu'ils sont citoyens comme les autres; de pas oublier que, comme les autres, ayant atteint vingt, vingt-cinq ou vingt-huit ans, ils ont droit de fonder des foyers pour y vivre honnêtement. Il s'en trouve même qui prétendent que l'Etat a intérêt à ce que la jeunesse canadienne ne reste pas oisive et qu'en plus, l'Etat a le DEVOIR d'administrer les biens des héritiers des pionniers canadiens de telle façon que cette jeunesse puisse se suffire à elle-même dans le plus court délai possible.

Il n'y a que la terre qui permet d'atteindre ce but, la bonne terre bien cultivée!

J.-ERNEST LAFORCE.

RÉSULT

UN des résultats les plus obtenus par le Comité de l'orge, du Comité consultatif des services de qui a tenu sa réunion annuelle du 11 au 13 mars inclus, la coordination des travaux qui s'occupent de l'hybridation pour l'alimentation et ou de la vente de l'orge canadienne frappant de cette mesure que les sélectionneurs s'entendent aujourd'hui pour l'essai une série uniforme. Ces essais se poursuivent dans les provinces des Prairies et du Canada.

Le comité a publié un rapport en revue la situation en ce qui concerne l'orge. Cette déclaration a révélé la proportion de quatre-vingt pour cent de la récolte d'orge n'entre pas dans les voies

NOS

Mesdames, Messieurs,

Il y a déjà cinq ans, à l'heure seulement de mai, l'abbé Jean-Baptiste Bouchard, pendant des années, missionnaire pour l'Ontario-Québec.

Depuis longtemps déjà, il sautait à désirer. Mais il n'a pas moins s'intéresser au mouvement colonisateur.

C'est que de 1912 à 1914, il a livré entièrement à son pays agricole qui ferait des québécois.

Grand, mince, la démarche avançant comme le défric à pied, conquiert la forêt, moissonnera des blés.

Prêtre, il l'était de tout son âme!

Il l'était au point de permettre à l'Instruction de qu'il croyait devoir se dévouer. Que de familles n'ont-elles pas découvert par eux enfants celui qui a la vocation religieuse!

Que de jeunes gens n'ont-ils pas en vidant sa bourse pour de continuer leurs études.

Après avoir passé de nombreuses années dans les centres français au sud des Grands-Lacs, il fut tout de charité, il revint au Canada à la demande de l'évêque, Mgr Latulippe, immense diocèse peuplé, accepta le poste de missionnaire. Mgr Latulippe lui fit disparaître la forêt et créer par des familles qui ces terres et en feraient des familles qui formeraient des familles. Il ne tarda pas à mourir.

La colonisation, il en parlait, il en rêvait!

Mais les pays qu'on lui coloniser était si loin, pour la venue des familles, ment était difficile. Ce n'était l'éloignement des vieux que de préparation, c'était le sol et la facilité du défrichement.

A peine nommé missionnaire, l'abbé Bourassa a fait une inspection générale, il pouvait disposer, et de campagne.

Les grosses familles a

RÉSULTATS IMPORTANTS OBTENUS PAR LE COMITÉ de L'ORGE

UN des résultats les plus importants obtenus par le Comité national de l'orge, du Comité national consultatif des services de l'agriculture, qui a tenu sa réunion annuelle à Toronto du 11 au 13 mars inclusivement, est la coordination des travaux de tous ceux qui s'occupent de l'hybridation, de l'emploi pour l'alimentation et du placement ou de la vente de l'orge canadienne. Un exemple frappant de cette coordination, que les sélectionneurs de viande s'entendent aujourd'hui pour mettre à l'essai une série uniforme de variétés. Ces essais se poursuivent dans toutes les provinces des Prairies et dans l'est du Canada.

Le comité a publié une déclaration passant en revue la situation actuelle en ce qui concerne l'orge canadienne. Cette déclaration a révélé le fait qu'une proportion de quatre-vingt-cinq pour cent de la récolte d'orge canadienne n'entre pas dans les voies du commerce,

mais qu'elle est employée par les cultivateurs comme grain à bétail et comme semence; les 15 pour cent restants entrent dans le commerce. Près des trois cinquièmes de la quantité de la récolte commerciale sont vendus pour l'alimentation du bétail et environ deux cinquièmes, soit à peu près 6 ou 7 millions de boisseaux, sont employés pour le maltage dans le commerce domestique et d'exportation. L'orge à malt représente la plus haute qualité de l'orge qui fait l'objet du commerce. Parmi les variétés d'orge recherchées pour l'alimentation du bétail, il y a plusieurs variétés nouvelles à barbe lisse, d'un gros rendement, à forte paille, et facile à récolter. On a constaté par des essais que ces orges viennent bien dans certains districts des

provinces des Prairies et dans certaines parties des autres provinces. Il est admis, dit le comité dans son rapport, que l'utilisation de l'orge se relie intimement à la production des bestiaux, et que les producteurs de cette céréale devraient être encouragés à continuer les efforts qu'ils tentent actuellement pour abaisser les frais de production afin que les nourrisseurs de bestiaux puissent être encouragés à employer des quantités encore plus fortes d'orge, parce que ce grain a une plus grande valeur alimentaire par acre que tout autre grain.

Les nouvelles variétés d'orge ont certains caractères qui les rendent impropres au maltage, et ces variétés ne peuvent être mises dans les catégories à malt

sous les règlements existants. L'orge O. A. C. 21 est encore le type modèle des orges à malt au Canada, et les catégories à malt sont limitées à cette variété et à d'autres types de Mandchourie de haute qualité. Actuellement, il se fait de nombreux travaux de sélection et d'amélioration sur les orges à bétail et à malt au Canada, en vue d'obtenir de plus gros rendements, une paille plus forte et une meilleure qualité pour les différentes parties du Canada. Il se passera cependant encore plusieurs années avant que ces nouvelles variétés puissent être distribuées au public. Le Comité exécutif du Comité national de l'orge est le suivant: Prof. T. J. Harrison, de Winnipeg, membre du Bureau des Commissaires du grain; L. H. Newman, céréaliste du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture et O. S. Longman, Commissaire des récoltes de grande culture, Ministère de l'Agriculture de l'Alberta.

NOS COLONISATEURS DISPARUS

L'ABBÉ BOURASSA...

Par J.-Ernest Laforce

Mesdames, Messieurs,

Il y a déjà cinq ans, après quelques heures seulement de maladie, mourait l'abbé Jean-Baptiste Bourassa qui fut, pendant des années, missionnaire-colonisateur pour l'Ontario-nord.

Depuis longtemps déjà, sa santé laissait à désirer. Mais il n'en continuait pas moins à s'intéresser activement au mouvement colonisateur ontarien.

C'est que de 1912 à 1924, il s'était livré entièrement à son rêve d'un grand pays agricole qui ferait suite au Nord québécois.

Grand, mince, la démarche lente, il avançait comme le défricheur qui, pied à pied, conquiert la forêt où plus tard il moissonnera des blés.

Prêtre, il l'était de toute la force de son âme!

Il l'était au point de penser continuellement à l'instruction des jeunes gens qu'il croyait devoir se destiner à la prêtrise. Que de familles n'a-t-il pas visitées afin de découvrir parmi les nombreux enfants celui qui aurait pu avoir la vocation religieuse!

Que de jeunes gens n'a-t-il pas aidés en vidant sa bourse pour leur permettre de continuer leurs études!

Après avoir passé de nombreuses années dans les centres franco-américains au sud des Grands-Lacs, où son apostolat fut tout de charité, l'abbé Bourassa revint au Canada à la demande de son évêque, Mgr Latulippe, en charge d'un immense diocèse peuplé d'épinières.

Il accepta le poste de missionnaire-colonisateur. Mgr Latulippe lui demanda de faire disparaître la forêt et de la remplacer par des familles qui défricheraient ces terres et en feraient des fermes, par des familles qui formeraient des paroisses agricoles. Il ne tarda pas à entrer en fonction.

La colonisation, il en parlait continuellement, il en rêvait!

Mais les pays qu'on lui avait donné à coloniser étaient si loin, si peu préparés pour la venue des familles que le recrutement était difficile. Ce qui compensait l'éloignement des vieux centres, le manque de préparation, c'était la qualité du sol et la facilité du défrichement.

A peine nommé missionnaire-colonisateur, l'abbé Bourassa se rendit faire une inspection générale des terres dont il pouvait disposer, et décida de son plan de campagne.

Les grosses familles auront plus de

facilités pour réussir, remarquait-il. C'est ce qui explique pourquoi il recherchait tout d'abord les familles nombreuses pour ses terres du pays nord-ontarien.

De fait, entendait-il parler d'une famille de 10, 12, 15 ou 18 enfants, tout de suite il s'informait de sa condition, de la façon de vivre des parents, de leurs moyens d'existence; il voulait savoir si ces gens venaient de la campagne; depuis combien d'années ils l'avaient quittée; s'ils ne retourneraient pas sur une terre nouvelle. Si cette famille habitait encore une ferme située dans l'une de nos vieilles paroisses, il prenait des renseignements sur les possibilités d'établissement de cette jeunesse. Et, comme c'est généralement le cas, il apprenait que le chef de cette famille ne pouvait établir tout son monde auprès de lui. C'est alors qu'il partait pour se rendre jusque chez ces gens afin de les décider à aller visiter les terres de l'Ontario-nord.

Ce qu'il en rencontra, des difficultés, dans son travail d'apostolat colonisateur!

S'il avait une préférence pour les grosses familles, il acceptait toutes celles qui se présentaient, mais toutes n'étaient pas également aptes.

Tout d'abord, comme aujourd'hui, beaucoup de gens de ce temps-là, voulaient bien aller s'établir dans le Nord ontarien, mais ils demandaient que le gouvernement les fasse vivre à ne rien faire, trop souvent.

Et puis, ces pays nouveaux, lointains, ceux qui en parlaient le plus, ceux qui se disaient les mieux connaître, ce n'était pas le missionnaire-colonisateur, mais bien une foule de gens qui n'y étaient jamais allés.

A les entendre parler—et de nos jours c'est encore comme cela—par vagues méchantes, tous les fléaux s'abattaient sur les pauvres colons qui allaient s'installer sur ces terres découvertes par nos ancêtres; et ceux qui, en plus de n'avoir jamais visité ces régions—pas plus que d'autres régions de colonisation—qui n'avaient jamais travaillé au défrichement des terres nouvelles, qui ne connaissaient rien, de la culture, ceux-là, surtout, affirmaient avec certitude:

"que dans ce pays nord-ontarien, rien n'y germe, rien n'y croît, rien n'y fleurit, rien n'y mûrit".

Quand il réussissait à décrocher la crasse recouvrant des médiocrités suffisamment ignorantes, et qu'il parvenait à faire partir les familles que ces patriotes nouveau-genre tentaient de diriger vers les pays étrangers, l'abbé Bourassa n'avait pas encore surmonté toutes ses difficultés.

Rendue sur les lieux, la famille voulait avoir une terre. Dans ce pays absolument vide de population, il arrivait souvent que l'agent des terres refusait de vendre la terre demandée parce que, disait-il, elle était retenue par une autre famille, parce que... parce que... la venue de tant de descendants des pionniers du pays, n'était pas bien vue par une certaine classe de gens. La prise de possession de ces terres ontariennes par des fils des pionniers du pays, pouvait porter ombrage.

L'abbé Bourassa s'attachait à cette tâche, et toujours, il finissait par gagner ce qu'il désirait: un lopin de terre pour la nombreuse famille qu'il avait envoyée s'installer au Nord ontarien.

Quand un groupe de familles était installé, c'était une autre tâche qu'il devait entreprendre pour décider les autorités gouvernementales à ouvrir un chemin, à faire l'égouttement des terres, à construire une école, à nommer des agronomes qui s'occuperaient de ces colons, à procurer du grain de semence aux plus pauvres.

Puis venait une autre entreprise qui demandait du jugement, du doigté, de la persuasion: celle de trouver un prêtre qui irait prendre charge d'un groupe de colons pauvres qui n'avaient pas, bien souvent, les moyens de construire une chapelle, et encore moins, ceux de loger convenablement leur curé.

Que de fois, ne lui est-il pas arrivé—pour que ses colons entendent la messe le dimanche—de partir de Montréal pour se rendre jusqu'à Hearst, à plus de 700 milles de distance, pour revenir dès le lendemain continuer son travail de propagande et d'organisation!

Et quand il avait fait tout cela, il lui restait à visiter ses colons sur place, à les encourager, à les diriger, à les secouer

quelquefois pour les décider à faire l'effort nécessaire pour réussir sur ces terres de défrichement relativement facile, mais où il était nécessaire de creuser des fossés pour l'égouttement du sol et pour l'amélioration du climat.

L'abbé Bourassa était tellement rempli de son sujet, il était tellement convaincu de la noblesse de la cause qu'il préconisait, de la valeur des terres qu'il avait charge de coloniser, que ce n'était pas tâche aisée que de le contredire.

Un jour de juin, 1919, avait lieu un Congrès de Colonisation, à Chicoutimi, organisé par l'A.C.J.C.

Un groupe de jeunes, sans doute bien intentionnés, mais peu au fait de notre situation, parce qu'ils n'avaient jamais visité le pays, avaient décidé de bloquer tout mouvement de colonisation canadienne en dehors de la province de Québec.

D'après ces jeunes, il ne fallait coloniser que les terres de la province de Québec.

A vrai dire, il ne se faisait que peu de colonisation au Québec. Mais ces jeunes ignoraient tout autant ce qui se passait chez eux, qu'ils ignoraient la valeur du pays ontarien ainsi que celle des plaines de l'Ouest découvertes par des gens de chez nous, occupées tout d'abord par des gars des Trois-Rivières, évangélisées par des missionnaires qui, comme nous, avaient appris à prier en français sur les genoux de leurs mères.

Ces jeunes ignoraient tout cela; et comme on ne prise pas ce que l'on ignore, ils étaient prêts à sacrifier de gaieté de cœur, toutes ces terres, toutes les ressources naturelles qu'elles renferment; ils consentaient à ce que l'on parque les Canadiens dans Québec, comme dans une réserve, demandant aux congressistes de condamner tout mouvement de colonisation en dehors de la province.

Mais ils comptaient sans la présence de l'abbé Bourassa!

Prenant la parole, l'abbé Bourassa donna des renseignements sur son pays qui avait déjà pris un essor vers un développement intense. Il parla des terrains miniers qu'on y avait découverts; de l'importance des marchés créés par les villages miniers; de la construction des pulperies, des moulins où l'on fabriquait du papier à journal pour les grands quotidiens américains; il décrit les moissons prometteuses croissant sur les terres bien cultivées; il expliqua les facilités du

(Suite au dernier couvert)

Commentaires et nouvelles agricoles

(Suite de la page 152)

ques dangereux puisque la ville, cette même année, avait renoncé à tenter l'expérience.

Depuis, l'exposition est devenue une entreprise qui rapporte un surplus chaque année, et l'enthousiasme que les Commissaires apportent à sa préparation avec l'amélioration des affaires laissent prévoir un beau succès pour 1936, année de la célébration du 25ème anniversaire de cet événement agricole et industriel provincial.

La récolte du sucre d'érable

EST LE CENTRE—Nuits froides, journées douces, avec averses locales, puis plus froid vers la fin de la semaine. PRODUITS D'ÉRABLE: meilleure coulée de la sève que l'on n'espérait grâce au changement de température. Les rapports indiquent un rendement beaucoup plus faible de sirop par gallon de sève que l'année dernière.

DISTRICT DE LA VILLE DE MONTRÉAL—Offre assez abondante de sirop et de sucre d'érable sur tous les marchés. Qualité du sirop, de moyenne à médiocre en général; offre limitée de sirop de bonne qualité. Demande assez bonne; prix du sirop en général, de \$1.50 à \$1.75 le gallon. Le sucre se vend à 15c la livre, ou 2 livres pour 25c. Une petite quantité de tire d'érable cotée de 15c à 20c la tasse. Les rapports des environs de la ville, indiquent que la température a été mauvaise en général pour la coulée de la sève et il s'ensuit que le sirop est de pauvre qualité.

DISTRICT DE TROIS-RIVIÈRES—L'entailage est général depuis le 23 mars; coulée assez satisfaisante mais inférieure à la moyenne à cause de la douceur de la température et de la disparition hâtive de la neige. Les érables coulent encore, mais les producteurs ne croient pas que cela dure longtemps. Quantités assez abondantes de sirop sur les marchés de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère; qualité bonne—prix allant jusqu'à \$2.00 pour la meilleure qualité, mais le plus gros se vend entre \$1.25 et \$1.75. Le sucre d'érable fait 15c la livre pour la meilleure qualité; 10c à 12c pour les catégories inférieures.

CANTONS DE L'EST—Coulée médiocre en général dans tout le district à

cause du temps doux, de l'humidité considérable et de l'absence presque complète de gelées nocturnes. Dans les districts de Brome, Missisquoi, Shefford et Stanstead on n'a obtenu qu'environ une livre de sirop de qualité passable de chaque arbre. Sève en général de pauvre qualité en raison de la quantité considérable d'eau de pluie, ce qui a nui à la qualité du sirop. On considère que la coulée est à peu près terminée dans la plupart des secteurs et même quelques producteurs enlèvent les chalumeaux actuellement car les arbres, et spécialement les érables mous, commencent à bourgeonner. Forté provision de sirop sur le marché de Sherbrooke à la fin de la semaine dernière, prix variant de \$1.25 à \$1.75 le gallon, biddon compris.

La langue n'est pas un obstacle au Congrès d'aviculture

Les renseignements officiels reçus au Canada et les rapports publiés dans les journaux de la Grande-Bretagne et des principaux pays d'Europe indiquent que les Gouvernements et les aviculteurs se préparent activement au sixième Congrès mondial d'aviculture qui doit avoir lieu à Leipzig, Allemagne, et qui sera ouvert le 24 juillet par Der Reichsfuehrer Hitler en personne. La presse du Continent fait remarquer qu'un des inconvénients de ces grandes réunions internationales est la difficulté de traduire les discours et les conférences, mais cet inconvénient n'existera pas au Congrès mondial de Leipzig, car des dispositions spéciales sont prises pour que celui qui écoute puisse recevoir le rapport dans sa propre langue, quelle que soit cette langue.

Un autre point mis en vedette par la presse européenne, est que le Congrès donnera aux éleveurs non allemands l'occasion de vendre des volailles de race pure, en fixant des prix spéciaux pour ces volailles et en pourvoyant un fonds spécial à cet effet. Ce fait ajoutera un grand intérêt à une exposition où se trouveront réunies les plus belles volailles de l'univers. Les journaux de France, de Yougoslavie, de Hongrie, d'Allemagne, de Tchécoslovaquie et de Grande-Bretagne donnent les détails de la part que leurs pays doivent prendre pour assurer le succès du Congrès.

La Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Ltée

Depuis son organisation en 1918, cette compagnie, qui fonctionne sur un principe réellement coopératif, n'a cessé d'agir comme agence nationale de vente pour les producteurs et pour quelque treize sociétés d'éleveurs de moutons et de producteurs de laine sur tous les points du Canada et elle a obtenu les plus grands succès. Elle écoule d'une année à l'autre environ un tiers de la production totale de laine canadienne en toisons. L'habileté avec laquelle elle a conduit son commerce pendant une série d'années (années de bas prix aussi bien qu'années de hauts prix) lui a mérité la confiance des producteurs et des fabricants.

SYSTÈME DE VENTE

Chaque année, les expéditions de laine commencent à arriver à l'entrepôt au commencement d'avril, et vers la fin de mai elles ont atteint un volume considérable. C'est dans les mois de juin, juillet et août que l'on reçoit la plus grande quantité de laine. La laine continue à arriver en quantité plus petite pendant les mois d'automne et d'hiver.

On se met à classer les laines dès que les expéditions commencent à arriver et on continue activement à le faire pendant tout l'été et l'automne. Dès que le classement est bien en train, la compagnie est en mesure de fournir des échantillons de laine de différentes catégories aux acheteurs et elle peut ainsi coter des prix et négocier des ventes. La laine classée est généralement expédiée lorsqu'elle est vendue; la laine non vendue est emballée et entreposée pour l'expédition ou la vente dans les quantités et catégories demandées par les filatures et les exportateurs.

Grâce à ce système, on trouve de la laine classée sur le marché toute l'année. On peut généralement pourvoir aux besoins courants et remplir les nouvelles commandes. Le but que l'on se propose est de vendre toute la laine de l'année précédente avant que la nouvelle tonte arrive.

CREDIT ACCORDÉ AUX PRODUCTEURS DE LAINE

Sous le système de vente que nous venons d'indiquer, le règlement final d'une quantité considérable de laine ne peut naturellement être fait que longtemps après la tonte. Cependant, les producteurs ont besoin de fonds pour vivre et il faut s'arranger pour leur faire une avance. Chaque société affiliée à la Coopérative canadienne des producteurs de laine est autorisée par contrat à emprunter de l'argent sur la garantie de la laine et à déduire l'intérêt sur l'argent emprunté de produit de la vente qui est dû aux sociétés affiliées. L'organisation-mère décide tous les ans, en se réglant sur les cours mondiaux, la base sur laquelle elle doit faire ses avances de tonte, comme on les appelle communément. Les sociétés locales avancent de l'argent reçu de l'organisation centrale soit par l'intermédiaire des banques sur la garantie des reçus d'entrepôt et des déclarations d'expédition (récépissés ou connaissements) et on réduit de temps à autre le fardeau de l'intérêt sur le crédit porté par les différentes sociétés affiliées en leur remettant l'argent des ventes de laine au fur et à mesure que cet argent est reçu.

Ce système d'avances sur la tonte, suivies par un règlement final dès que toute la laine est vendue et payée, est à l'avantage du producteur. En premier lieu, il reçoit le plus haut prix moyen

possible pour l'année et en deuxième lieu comme la valeur de la tonte est divisée en deux paiements, les ranchers peuvent trouver plus aisément les fonds nécessaires pour les opérations de l'année.

QUÉBEC

Association des éleveurs de moutons de Québec, Andréa St-Pierre, secrétaire, Coopérative canadienne des producteurs de laine, Limitée, succursale, Québec, Lennoxville, P. Q. L.-V. Parent, gérant.

Les Associations d'éleveurs de moutons et de producteurs de laine de la province de Québec agissent également comme agences pour le recouvrement et le rassemblement des expéditions de laine locale pour l'expédition sur Lennoxville.

MARCHÉS POUR LA LAINE CANADIENNE

On estime qu'il s'emploie tous les ans pour le filage et le tissage à la maison quelque 5,000,000 de livres de laine produite au Canada. Le plus gros de cette laine est employé dans la province de Québec. Cette industrie domestique du tissage et du filage a pris un grand développement en ces dernières années à cause du bas prix auquel la laine se vendait et de la nécessité où se trouvaient les cultivateurs de réduire leurs dépenses.

Beaucoup de filature canadiennes utilisent de grandes quantités de laine du pays, spécialement les manufactures qui produisent des fils et des vêtements, habits, pardessus, mitaines, bas, mackinaws, couvertures, etc. Les laines canadiennes classées sont tenues en haute estime par les manufacturiers anglais, et un certain nombre de pays étrangers ont manifesté en ces dernières années un intérêt considérable dans la laine canadienne.

Les exportations de laine canadienne sur les Etats-Unis ont beaucoup diminué en ces dernières années à cause de l'élévation du tarif.

La classification des porcs

RAPPORT DE DÉCEMBRE ET POUR DOUZE MOIS DE 1935

Le rapport de la Division fédérale de l'Industrie Animale pour le mois de décembre montre un intérêt particulier en ce qu'il nous donne le total des expéditions pour chacune des provinces canadiennes et pour chaque catégorie de porcs expédiés tant aux cours à bestiaux qu'aux maisons de salaison.

Nous étudierons d'abord les chiffres pour le mois de décembre. Ils nous apprennent que seuls les vieilles provinces de Québec et d'Ontario, il y a diminution pour le mois de décembre comparé à l'année 1934.

En Alberta les expéditions à 100,863 porcs, indiquent 22,306 sujets de moins qu'en décembre 1934, 20% du total est classé "select" et 40% "bacon".

En Saskatchewan, diminution de 13,765 sujets à 51,525 pour le mois de décembre, 19% passent "select" et 39% du total "bacon".

La province de Manitoba figure au total avec une baisse de 2034 tels les sujets consignés en décembre s'élevant à 24,665 porcs contre 26,689 en 1934. Le rapport de classification démontre

(Suite à la page 156)

Mélanges d'herbe pour

Par G. F. BAILEY, expérimentale, F.

On entend souvent dire que les agriculteurs qui achètent des graines d'herbes de petits champs de nemment en gazon, tème qui était vu d'un a quelques années p station expérimental ricton, mais on a ch Une étude approfondi que présente le pât fait voir que l'em ordinaire de graines moins cher et qu'il résultats, à conditi de bons engrais et q soin du pâturage.

Les recherches fait à la station expé ricton, ont établi b échangeant graduel nature de l'herbage bien entretenus. L celles d'essais de p station de Frederic de la botanique d'O les plantés les moins lement remplacées p désirables, par exen rage, le trèfle blan venait en troisième maintenant en pre titre 30-35% de l'h vulgaire qui était est maintenant en d qui était en quatre ans ne se rencontr jourd'hui. Il y a plantes inutiles com pissenlit d'automne quement la même ans. Par contre, herbes comme la m laient il y a cinq an aujourd'hui que dar ssés sans traiteme témoins.

Une autre expé 1932 à la station de aussi des renseign à ce sujet. Un ch tenu en jachère d'ét a été morcelé en pa de cinq espèces diff et de trèfles et de ci minées et de trèfles autres parcelles or traitement, pour Toutes ces parcelles un engrais chimique paissance par des Les observations f années successives o ment graduel dans l'herbage, et il est t majorité de ces parc peuplement de pla années. L'agropyro été semée seule, a é ver la première ann aujourd'hui une ex de plantes de la com 50% de trèfle blan d'agrostide vulgaire se, compose de gram trèfle et de quelque Elle a une couvertur

Deux parcelles la cées avaient une plantes la première présente actuelle suivante: Trèfle b vulgaire 7½%, a 12½%, pâturin b 7½%; le reste se

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSION

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factums
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Fac-
tures—Etc.—Etc.....

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

au

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

es Laine, Ltée

nnée et en deuxième
aleur de la tonte est
aiements, les ranchers
plus aisément les fonds
es opérations de l'an

UÉBEC

éleveurs de moutons
a St-Pierre, secrétaire,
nadienne des pro
imité, succursale
lle, P. Q. L.-V. Parent,

ns d'éleveurs de mou-
eurs de laine de la pro-
c agissent également
pour le recouvrement et
t des expéditions de
l'expédition sur Len

R LA LAINE CANA- IENNE

s'emploie tous les ans
le tissage à la maison
0 de livres de laine
ada. Le plus gros de
ployé dans la province
e industrie domestique
filage a pris un gr
en ces dernières années
prix auquel la laine se
nécessité où se trou-
ateurs de réduire leur

lature canadiennes uti-
quantités de laine du
t les manufactures qui
s et des vêtements,
mitaines, bas, mack-
s, etc. Les laines cana-
sont tenues en haute
manufacturiers anglais,
mbre de pays étrangers
ces dernières années un
ble dans la laine cana-

ns de laine canadienne
is ont beaucoup dimi-
ères années à cause de
if.

ification des porcs

DÉCEMBRE ET POUR MOIS DE 1935

e la Division fédérale
animale pour le mois
un intérêt particulier
donne le total des expé-
macune des provinces
pour chaque catégorie
tant aux cours à bes-
sons de saison.

ns d'abord les chiffres
décembre. Ils nous ap-
ls les vieilles provinces
Ontario, il y a diminu-
de décembre com-

s expéditions à 100,863
22,306 sujets de moins
1934, 20% du total est
40% "bacon".

ewan, diminution de
1.525 pour le mois de
passent "select" et 39%

le Manitoba figure au
baisse de 2034 tels les
en décembre s'élevant
contre 26689 en 1934.
classification démontre

a la page 156)

Mélanges de graines d'herbe pour pâturages

Par G. F. BAILEY, Régisseur, Station
expérimentale, Fredericton, N.-B.

On entend souvent parler de cultiva-
teurs qui achètent à gros prix des mélan-
ges de graines d'herbe pour ensemen-
cer de petits champs devant rester perma-
nement en gazon. C'était là un sys-
tème qui était vu d'un assez bon œil il y
a quelques années par les agents de la
station expérimentale fédérale de Frede-
ricton, mais on a changé d'avis depuis.
Une étude approfondie des problèmes
que présente le pâturage permanent a
fait voir que l'emploi d'un mélange
ordinaire de graines d'herbe à foin coûte
moins cher et qu'il donne de meilleurs
résultats, à condition que l'on applique
de bons engrais et que l'on prenne bien
soin du pâturage.

Les recherches faites sur les pâturages
à la station expérimentale de Frede-
ricton, ont établi bien clairement qu'un
échangeement graduel se produit dans la
nature de l'herbage sur les pâturages
bien entretenus. Les analyses de par-
celles d'essais de pâturage faites à la
station de Fredericton par le Service
de la botanique d'Ottawa, révèlent que
les plantés les moins utiles sont graduel-
lement remplacées par des plantes plus
désirables, par exemple, dans un pâtu-
rage, le trèfle blanc de Hollande qui
venait en troisième place en 1928 est
maintenant en première place et consti-
tue 30-35% de l'herbage. L'agrostide
vulgaire qui était en première place,
est maintenant en deuxième. La mousse
qui était en quatrième place il y a cinq
ans ne se rencontre presque plus au-
jourd'hui. Il y a cependant certaines
plantes inutiles comme la renoncule et le
pissenlit d'automne qui occupent prati-
quement la même place qu'il y a cinq
ans. Par contre, d'autres mauvaises
herbes comme la marguerite, qui pullu-
laient il y a cinq ans, ne se rencontrent
aujourd'hui que dans les pâturages lais-
sés sans traitement, pour servir de
témoins.

Une autre expérience entreprise en
1932 à la station de Fredericton fournit
aussi des renseignements intéressants
à ce sujet. Un champ qui avait été
tenu en jachère d'été l'année précédente
a été morcelé en parcelles et ensemen-
cé de cinq espèces différentes de graminées
et de trèfles et de cinq mélanges de gra-
minées et de trèfles, en double. Deux
autres parcelles ont été laissées sans
traitement, pour servir de témoins.
Toutes ces parcelles ont été traitées avec
un engrais chimique complet et mises en
paissance par des vaches tous les ans.
Les observations faites pendant trois
années successives ont révélé un change-
ment graduel dans la composition de
l'herbage, et il est très probable que la
majorité de ces parcelles auront le même
peuplement de plantes dans quelques
années. L'agropyre à crête, qui avait
été semée seule, a été détruite par l'hi-
ver la première année. Cette parcelle a
aujourd'hui une excellente couverture
de plantes de la composition suivante:
50% de trèfle blanc volontaire, 15%
d'agrostide vulgaire volontaire; le reste
se compose de graminées volontaires, de
trèfle et de quelques mauvaises herbes.
Elle a une couverture de 89%.

Deux parcelles laissées non ensemen-
cées avaient une densité passable de
plantes la première année et l'herbage
présente actuellement la composition
suivante: Trèfle blanc 45%, agrostide
vulgaire 7½%, agrostide stolonifère
12½%, pâturin bleu du Kentucky
7½%; le reste se compose d'autres

LA SEMAINE

M. le docteur Albert Marois, de Qué-
bec, médecin légiste de cette
province, ancien professeur à
l'Université Laval est décédé jeudi der-
nier, après quelques heures de maladie.

UN dramatique accident s'est dérou-
vendredi dernier, dans la mine
Canadian Malartic, à Rouyn.
Un suédois, du nom de Evert Hawkins,
âgé de 33 ans, a été tué instantanément
par la chute d'une grosse pierre qui se
détacha subitement des parois de la
mine.

M. Henri Plourde, chef du service de
l'apiculture et de l'industrie
sucrière au Ministère de l'Agricul-
ture, Mme Plourde et leur fille, Marcelle,
âgée de 10 ans, ont été sérieu-
sement blessés jeudi dernier quand leur
automobile a dérapé sur la chaussée glis-
sante pour s'abîmer sur deux arbres à
quelques milles avant l'entrée du village
de Berthier.

UN enfant d'un an, fils de M. et Mme
Charles-Henri Fortin, de Jon-
quières est mort lorsque, s'a-
musant avec un oursin de paille, il enlè-
va un œil de son "teddy bear" et, le
portant à sa bouche, à l'insu de ses pa-
rents, s'étouffa en tentant de l'avaler.
Malgré l'intervention du médecin, de-
mandé, en hâte, l'enfant succombait
quelques heures plus tard.

L'HONORABLE Adélard Godbout, mi-
nistre de l'Agriculture de la pro-
vince de Québec, a fixé les dates
de la Fête des Arbres dans les différentes
parties de la province, et cette décision
a été ratifiée par le lieutenant-gouver-
neur en conseil, comme suit: région de
Montréal, 19 avril; région de Québec et
Trois-Rivières, 26 avril; région du lac
St-Jean, Chicoutimi et Rimouski, 3 mai,
et région de l'Abitibi, 10 mai.

M. Mme J.-Eugène Larue, de Mont-
réal, leur fils et deux amis, ont
été blessés samedi dernier,
quand leur auto a fait un plongeon de
40 pieds, à Gentilly. A cause de l'état
de la route, M. Larue perdit le contrôle
de sa voiture qui frappa et enfonça le
garde-fou du pont. Les occupants furent
ensuite emportés dans l'auto et tombè-
rent en bas d'un remblai d'une hauteur
de 40 pieds.

CINQ jeunes gens dont l'âge varie de
15 à 22 ans ont vu la mort de
près lundi après-midi sur le St-
Laurent, non loin du chehal de l'île
Ste-Hélène, quand l'embarcation qu'ils
occupaient a tourné sens dessus dessous
dans un remou. Le constable Desro-
siers de la police de St-Lambert avec
l'aide de quatre personnes réussirent à
ramener sur la terre ferme les cinq je-
unes gens qui étaient cramponnés à leur
embarcation renversée.

UNE tragédie de l'automobile a
coûté la vie à M. Wilfrid Cham-
pagne, de Scott, Cte Dorchester,
dimanche dernier, sur la route Lévis-
Jackman. M. J.-B. Marcoux qui con-
duisait, perdit le contrôle de la voiture
qui alla capoter dans le fossé, écrasant
sous son poids le propriétaire de l'auto,
M. Champagne. M. Marcoux put sor-
tir indemne de l'accident et porta se-
cours à son compagnon avec l'aide
d'autres personnes attirées sur les
lieux par le bruit causé par l'éclate-
ment du pneu arrière gauche. Trans-
porté à l'Hôtel-Dieu de Lévis, M. Cham-
pagne est décédé quelques heures après
son arrivée.

herbes. La couverture du sol est de
84½%.

Nous ne pouvons ici, faute de place,
donner un résumé complet de cette ex-
périence si intéressante, mais le lecteur
peut voir par ce que nous venons de
dire que la plupart des pâturages an-
ciens et nouvellement ensemen-
cés peuvent graduellement se mettre à produire
une quantité abondante de bonnes gra-
minées et de bons trèfles, à condition
qu'ils soient bien engraisés et que l'on
en prenne soin.

La classification des porcs

(Suite de la page 155)

que 20% du total passent à la catégorie
"select" et 40% sont classés "bacon".

Ontario depuis un couple de mois a
passé au mouvement ascendant. En
décembre les expéditions s'élevèrent à
96.966 sujets ou 11787 de plus qu'au
mois correspondant de 1934, alors qu'el-
les s'élevaient à 85179 porcs, 29815
sujets ont été classés "select" et 51%
ou 49498 "bacon".

Les expéditions de la province de
Québec accusent encore en décembre
un surplus de presque autant que le total
des expéditions pour décembre 1934,
qui était de 7867 têtes, le total pour 1935
en décembre étant de 13664 ou 5797
porcs de plus, 2595 porcs sont passés à
la catégorie "select" et 40% ou 5689
"bacon". C'est un progrès qu'il nous
plaît toujours de signaler.

A noter que les comtés suivants ont
fait classer plus que 50% du total de
leurs porcs dans les catégories "select"
et "bacon": Argenteuil, Arthabaska,
Bagot, Berthier, Brome, Chambly,
Champlain, Châteauguay, Compton,
Drummond, Hull, Huntingdon, Ibe-
ville, Jacques-Cartier, Joliette, Lac St-
Jean, Laprairie, Maskinongé, Matane,
Mégantic, Missisquoi, Nicolet, Pontiac,
Québec, Richelieu, Richmond, Rouville,
Shefford, Soulanges, Stanstead, St-
Hyacinthe, St-Jean, Vaudreuil, Ver-
chères, Wolfe, Yamaska.

Le rapport pour les douze mois de
l'année 1935 n'est pas moins intéres-
sant à étudier. Des cinq provinces dont
nous avons les chiffres, Québec est la
seule à figurer avec une augmentation.
Le tableau suivant permet de le mieux
juger:

	1934	1935	Différence
Alberta.....	1,012,827	953,078	-59,749
Saskatchewan.....	491,135	440,418	-50,715
Manitoba.....	250,539	211,829	-38,710
Ontario.....	1,175,769	1,056,454	-119,315
Québec.....	85,582	148,546	+62,964

Trop de mauvaises her- bes dans l'orge de l'Ouest

Dans un discours qu'il a prononcé
dernièrement à la réunion du Comité
national de l'orge, le professeur E. W.
Crampton, professeur de nutrition ani-
male au collège Macdonald, Qué., a dé-
claré que les catégories à bétail de l'orge
de l'Ouest sont mal vues des nourrisseurs
de l'Est du Canada parce qu'elles ren-
ferment beaucoup de mauvaises herbes
et d'autres matières étrangères. Il se-
rait relativement facile, a-t-il dit, d'en-
lever ces graines de mauvaises herbes

ABSORBINE SOULAGERA CETTE ENTORSE



Les chevaux aiment Absorbine.—Ils savent en
combien peu de temps il soulage les tendons
enflés, les éparvins, enflures aux pieds, suros,
chevilles et muscles endoloris ainsi que les
affaiblissements—il extirpe le mal—Absorbine
permet de plus au cheval de travailler durant
son traitement, ne provoque pas d'ampoule et
garde le poil. Bon antiseptique. D'un usage
économique puisque très peu fait beaucoup
de bien. En vente chez tous les pharmaciens
à \$2.50 la bouteille.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

du grain moyen des machines modernes.

Tant que l'on n'aura pas réussi à faire
disparaître ces matières adultérantes
qui gâtent la qualité de l'orge, on peut
se demander, dit le professeur Crampton
si l'orge canadienne de l'Ouest deviendra
d'un usage courant dans l'Est du Ca-
nada.

Cette forte proportion d'impuretés
dans l'orge provenant des provinces des
Prairies a été également critiquée par
d'autres représentants des provinces
de l'Est.

J.-E. McRostie, un agent de l'une des
principales compagnies de mouture,
qui écoule de grandes quantités de
grain pour les bestiaux, a déclaré qu'un
échantillon d'une livre prélevé récem-
ment sur un wagon d'orge de l'Ouest
No 4 C.W. expédié sur l'Ontario con-
tenait plus de 7,000 graines de mauvai-
ses herbes.

Dans le rapport du Comité spécial
du Ministère fédéral de l'Agriculture
au sujet du placement de la semence
d'orge, W. R. White, chef du Service
des aliments de la Division fédérale des
aliments, a déclaré qu'en général les
grains à bétail de l'Ouest du Canada

(Suite à la page 159)

BRONCHITE
SOULAGEMENT
ASSURE EN UNE NUIT AVEC
BUCKLEY'S
MIXTURE
— AGIT COMME L'ECLAIR — 13F

LA BIÈRE EN BOUTEILLE
se vendant
le plus
AU
CANADA!

BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA
FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec.....\$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers.....\$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, Ont.

Nos 14, 15, 16, 17, 18 x 021

AGENTS DEMANDÉS: pour vente de 30 mé-
dailles à 0.10c chacune. Un crucifix lumineux est
offert en cadeau. N'envoyez pas d'argent. Écrivez
dès ce jour. St-Anselme Novelty, St-Anselme Sta-
tion, Cte Dorchester. Nos 14, 15, 16 — P05

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse
pour vendre linge seconde main. Écrivez 414, rue
St-Joseph, Québec. J. N. O. — P04.

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-
mandés pour apprendre le métier de détective. Bon
salaire, récompenses. Intéressant cours d'études
en français par correspondance. Renseignements
gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,
Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73.

Pommiers et Peupliers

Variétés de McIntosh, Fameuses, Scarlet Pepin.
Pommiers de 3 ans: No 1-5 à 6 pds hauteur 0.50
chacun \$5.50 douz. Fameuses et Wealthy de 4 ans
No 1-5 à 6 hauteur 0.40 chacun \$4.50 douz. \$3.50
cent. No 2-4 1/2 à 5 1/2 hauteur 0.30 chacun \$3.00
douz. Greffes de Pommiers \$3.50 cent. Peupliers
Caroline. No 1-8 à 10 pds haut. 0.45 chacun \$5.00
douz. \$4.00 cent. Lombardy: No 1-8 à 10 pds
haut. 0.35 ch. \$3.50 douz. \$2.50 cent. No 2-7 à 9
pds haut. 0.25 ch. \$2.50 douz. \$2.00 cent. Adressez:
Farmers Nurseries, St-Hilaire Stn., Envy, Cte
Rouville. No 16—P002.

(Suite à la page 159)

La broderie est un agréable passe-temps



No 738.—Set de Communion pour malade à la maison; comprenant la nappe pour mettre sur la
table, le morceau carré pour mettre devant le malade et petit purificateur pour les doigts du prêtre.
Les 3 morceaux ensemble à tracer 35c, perforé 75c, au fer chaud 55c. Etampé sur toile fine deux qua-
drés les 3 morceaux ensemble \$1.85 ou \$2.25. Coton à broder français 45c.
Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappe 5c.
Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient pren-
dre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs
à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

—Tu n'es pas libre?
—Je ne le suis que trop! Mon excla-
mation voulait dire: j'ai trop le temps,
je suis trop seul.

—Quand je te disais que notre ren-
contre était providentielle!

—Pourriez-vous m'expliquer...

—Voici... Pour que tes dimanches
te paraissent moins longs et moins vides,
viens à mon patronage!

—C'est que... je dois rester inconnu,
caché...

—Comment cela?

Roland exposa à son ami la situation
dans laquelle il se trouvait.

—Comprenez-moi, ajouta-t-il. Je
courrais le risque d'être reconnu, ce que
je ne veux à aucun prix!

—C'est risqué, remarqua le prêtre, n'exis-
te certainement pas à Saint-Antoine,
mon terrain de combat. C'est un trou
tout ce qu'il y a de plus trou, perdu dans
la campagne, à sept kilomètres d'ici.

Mais quel bien à faire!

Roland se laisse d'autant plus aisé-
ment gagner par la chaude parole de
l'abbé Marin qu'il avait la quasi-certi-
tude de conserver entièrement son inco-
gnito.

Ce furent, dès lors, de bien douces
journées que les dimanches de Saint-
Antoine. Il y fit, d'ailleurs, une rencon-

tre aussi agréable qu'inattendue: Amé-
dée Delannoy était un assidu de ce pa-
tronage et le capitaine d'une vaillante
équipe de basket-ball. Le jeune homme
fut heureux d'y retrouver chaque diman-
che le chef qu'il estimait et admirait tous
les jours davantage.

Au lendemain de ces journées si ré-
confortantes pour son âme, Roland re-
prenait le travail avec une ardeur accrue.
Son esprit ingénieux et passionnément
intéressé aux problèmes de la méca-
nique lui permit d'améliorer considéra-
blement le service dont il était chargé.

Un jour, Ramilloux le fit appeler.

Intrigué—car le patron n'avait que
de très rares entrevues avec son per-
sonnel et, généralement, de suites fâ-
cheuses pour le subordonné,—Roland
se rendit au bureau.

L'attitude de Ramilloux l'étonna:
affable, souriant, bienveillant, l'indus-
triel dit aimablement au jeune homme:

—Asseyez-vous, Monsieur Maronnier.

Dissimulant sa surprise, Roland obéit.

—Je n'irai pas par quatre chemins, dit
Ramilloux. J'ai décidé... de tripler vos
appointements.

Du coup, Roland ne put cacher d'a-
vantage son étonnement. Dominant
la secrète défiance qu'il éprouvait pour
cet homme dont il ne devinait pas le
but, il eut la présence d'esprit de jouer
la nécessaire comédie: remerciements
tremblants d'émotion, sourire radieux.

—Ma conduite, expliqua l'industriel,
vous étonne peut-être? Je n'ai pas, en
effet, accoutumé mon personnel à le
convoquer pour lui exprimer ma satis-
faction et lui annoncer une améliora-
tion de traitement, mais ici, le cas est
exceptionnel.

Et comme le regard de Roland interro-
geait.

—Vous êtes de première force, mon
jeune ami... Ne protestez pas. J'ai
suivi votre travail. Je l'ai jugé. Remar-
quable absolument. Sauf un homme, je
n'ai connu personne de votre taille dans
mon existence.

—Sauf un homme!... Le lambeau de
phrase frappa Roland en plein cœur.

Son père! C'est à son père, sans nul
doute, au créateur du Rex, que faisait
allusion cet homme!

Inconscient du bouillonnement d'i-
dées qui agitaient le jeune ingénieur, Ra-
milloux poursuivit:

—Ce n'est qu'un commencement,
d'ailleurs... Bientôt, si vous continuez,
je songerai à vous pour autre chose...

Allons, Monsieur Maronnier, l'avenir
s'annonce brillante pour vous. Croyez-
moi, je vous aiderai de tout mon pou-
voir.

Roland quitta le bureau complète-
ment bouleversé.

—Il faudra, pensa-t-il, que je me rap-
pelle tout cela, plus tard, pour mettre
ordre dans mes idées...

Il regagna le "box" où il travaillait.
Le visage crispé d'Amédée le frappa.

—Tu es malade?

—Non, Monsieur...

Une gêne visible se lisait sur la phy-
sionomie du gamin.

—Qu'y a-t-il donc?

—J'avais peur... pour vous... Vous
savez bien que le patron n'appelle pas
les employés à son bureau pour les aug-
menter.

Roland ne put s'empêcher d'éclater
de rire.

—Ne crains rien, petit... Tu appré-
hendais un renvoi?... C'est bien cela,
n'est-ce pas... Rassure-toi. Je reste,
Amédée, je reste plus que jamais.

—Oh! Monsieur, que je suis heureux.
s'écria le garçonnet, radieux. Quelle
tristesse, pour moi, si vous aviez dû
partir! Sûrement, je vous aurais suivi.

Roland contempla, soudainement at-
tendri celui qui si naïvement, lui témoi-
gnait son attachement.

—Brave cœur! pensa-t-il.

Et il se promit de l'aider de toutes ses
forces dans l'âpre lutte pour la vie.

CHAPITRE III

LE RÊVE DE L'ONCLE CHRISTOPHE

Seul, dans son vaste bureau, Ramil-

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jones, Bagues, dents en or
pièces d'or, lingots, etc. Le
plus haut prix payé, \$7.00
l'once pour 9 karats, \$8.00
pour 10 karats. Envoyez
paquet par malle. Argent
retourné de suite. Si vous
n'acceptez pas le prix payé,
paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs
Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE
L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 13, Québec.

loux songeait. Un pli soucieux lui bar-
rait le front.

C'est que l'heure était grave pour lui.
Les difficultés s'amoncelaient sur son
chemin et il se demandait avec angoisse
comment en sortir.

Une chaise remuée dans la salle voisi-
ne le fit tressailler. Ses idées prirent
une autre direction et un sourire reparut
sur ses lèvres.

—Maronnier, pensa-t-il, grâce à vous
j'ai pleine confiance encore...

Ce matin même, Roland avait quitté
son box et suivi d'Amédée, il était venu
s'installer dans la salle contiguë au bu-
reau de l'industriel.

Ce changement matériel correspon-
dait à une nouvelle fonction.

—Il s'agit, avait dit Ramilloux, de
perfectionnements au moteur de la six-
cylindres qui doit sortir en série dans
quelques mois. Je veux en faire une
création sensationnelle et j'ai idée que
vous pourrez aider efficacement mes
projets.

Roland s'était récrié, disant qu'il ne
pouvait, mieux qu'un autre, accomplir
des merveilles, mais l'industriel avait
insisté. Le jeune homme s'inclina donc
et se mit à l'étude du moteur.

Mais il avait l'impression très nette
que Ramilloux se trouvait dans un grand
embarras et qu'il comptait sur lui.

Roland, pour en sortir. Déjà, le mois
précédent, l'augmentation soudaine de
ses appointements lui avait paru suspec-
te. Il se résolut donc, tout en travaillant
assidûment, de suivre attentivement
les événements.

Ramilloux ne soupçonnait rien des
idées de l'ingénieur et se réjouissait
chaque jour davantage de l'avoir choisi.

Un détail, ce jour-là, acheva de lui ren-
dre confiance.

Son regard rencontra le calendrier per-
pétuel, où il lut:

Vendredi 13.

Superstitieux, comme tant d'incroy-
ants, la coïncidence de ce jour et de ce
nombre ne laissait pas de l'impression-
ner. Au contraire des autres, cepen-
dant, il y attachait une vertu bienfai-
sante. C'était un vendredi 13 que Char-
les Abert était venu lui proposer ses
services.

L'usine Ramilloux n'oc-
cupait alors qu'un méchant atelier dont
les lanternes, à demi brisées ou mal
jointes, laissaient passer une bise aigre.

La prodigieuse intelligence de son col-
laborateur, comme d'un coup de ba-
guette magique, avait changé tout cela.

Avec le Rex étaient venus la richesse et
la célébrité.

Et c'était également un vendredi 13
que ce jeune Maronnier, dont la physio-
nomie lui rappelait étrangement celle
de l'autre, inaugurerait ses nouvelles
fonctions...

Une détente parut sur la face crispée.
Un sourire, où il y avait de l'espoir et du
défi, élargit la bouche. Avec un élan
fougueux, l'homme reprit son travail.

—Hardi, les C. A. M.!

—Allez, les A. S. S. A.!

—Encore dix minutes et ça y est!...

Jamais foule sportive ne fut plus fré-
missante que les quelques centaines de
jeunes garçons assistant à ce "grand
match".

(à suivre)

GRATIS

PLUME & CRAYON



Coutellerie, Violons, Lin-
gères. Un choix de 300 beaux
cadeaux donnés gratuite-
ment aux personnes qui
vendent de 50 à 200 gros
paquets de graines à 6 sous
chacun. Demandez le Cata-
logue et 50 paquets.

Jolies Retalies. — 100
morceaux de soie 25c, 1 lb,
retalies de velours, 50c, 1 1/2
lb. retaille de coton 65c
malle payée.

Écrivez à

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Québec

Chron
de
Crée

Bonnes e

—Je vous plains,

main... Je plains su-

sœurs d'avoir à vivre,

en pareil voisinage...

—"Pareil voisinage"

pensez-vous donc?

—Je pense à toutes

vaise vie... à tous ce-

neur et sans cœur...

chets...

—Minute! minute,

Je vois que la bonne l-

amené ici pour appren-

Quel âge avez-vous?

—J'ai cinquante-cin-

—Vous avez des fille-

—Oui, trois.

—Leur âge?

—Vingt-trois ans, d-

—Fréquentées?

—L'ainée seulement

—C'est une bonne l-

—C'est une perle de

—Elle sort, fait des

ches, des promenades,

fréquemment... le jo-

—Oui, ils vont dan-

mis, à des parties de c-

ils vont à l'église mêm-

—Et il y a longtemps

comme cela?

—Il y a bien une

maintenant.

—Vous considérez

parti pour votre fille

pour vous et votre fen-

—M. l'abbé, je m'y

me: j'en ai vu de tou-

âge, n'est-ce pas? Eh,

du parfait gentilhomme

emploi, une bonne é-

prévenant, généreux.

surtout.

—A-t-il une voiture

—Oui, il vient just-

ger.

—Votre fille aime le

mobile?

—Elle en raffole.

—Naturellement, n-

ni ses sœurs ne pouvez

pagner.

—Ce serait difficil-

n'est pas toujours inv-

de s'imposer.

—Oui... alors, vou-

tez à votre fille et à so-

—Est-ce qu'on peut

—Vous ne paraissiez

autre chose... Mais:

—M. Germain, où

en venir?

—Cher Monsieur,

vous lui confieriez vos

lui donneriez la gard-

Chronique de la Crèche Bonnes enfants

—Je vous plains, monsieur Germain... Je plains surtout les bonnes sœurs d'avoir à vivre, continuellement, en pareil voisinage...

—“Pareil voisinage?” Mais à qui pensez-vous donc?

—Je pense à toutes ces filles de mauvaise vie... à tous ces êtres sans honneur et sans cœur... à tous ces déchetes...

—Minute! minute, cher monsieur! Je vois que la bonne Providence vous a amené ici pour apprendre quelque chose. Quel âge avez-vous?

—J'ai cinquante-cinq ans.

—Vous avez des filles?

—Oui, trois.

—Leur âge?

—Vingt-trois ans, dix-huit et seize.

—Fréquentées?

—L'aînée seulement.

—C'est une bonne fille, n'est-ce pas?

—C'est une perle de fille, M. l'abbé.

—Elle sort, fait des sorties, des marches, des promenades, avec son ami... fréquemment... le jour... le soir...?

—Oui, ils vont dans des veillées d'amis, à des parties de cartes, au théâtre; ils vont à l'église même.

—Et il y a longtemps que ça va bien comme cela?

—Il y a bien une couple d'années, maintenant.

—Vous considérez que c'est un bon parti pour votre fille, un bon gendre pour vous et votre femme.

—M. l'abbé, je m'y connais en homme: j'en ai vu de toutes sortes, à mon âge, n'est-ce pas? Eh bien, c'est le type du parfait gentilhomme. Il a un bon emploi, une bonne éducation. Il est prévenant, généreux. Il a bon cœur surtout.

—A-t-il une voiture?

—Oui, il vient justement d'en changer.

—Votre fille aime les courses en automobile?

—Elle en raffole.

—Naturellement, ni vous, ni sa mère, ni ses sœurs ne pouvez toujours l'accompagner.

—Ce serait difficile... et puis, on n'est pas toujours invité. C'est gênant de s'imposer.

—Oui... alors, vous vous en rapportez à votre fille et à son ami...

—Est-ce qu'on peut faire autre chose?

—Vous ne paraissez pas pouvoir faire autre chose... Mais...

—M. Germain, où voulez-vous donc en venir?

—Cher Monsieur, ce futur gendre, vous lui confieriez vos épargnes... Vous lui donneriez la garde d'obligations ou de bons au porteur?

—Non, parce que... Ah! il est parfaitement honnête... mais, il est encore jeune. On ne sait pas... on ne sait jamais... La tentation lui pourrait venir... Il s'en est déjà vu qui ont perdu la tête devant un petit magot. J'en connais qui sont au pénitencier à l'heure actuelle.

—Et vous en connaissez qui furent dépossédés de leur avoir, d'un pécule péniblement amassé, mais dont chaque dollar marquait le triomphe du devoir accompli...

—Oui, M. Germain; et je trouve que les ravisseurs d'un argent aussi précieux ne seront jamais assez punis. La réclusion, ce n'est rien. Si j'avais mon mot à dire là dedans, je préconiserais le chat à neuf queues...

—Cher monsieur, procurez-vous donc cet instrument...

—Hein? que voulez-vous dire?

—Ayez un fouet. Au cas où...

Entre nous, là, ce jeune homme... il a plus que de matérielles économies entre les mains. Il a votre perle précieuse. Il a une jeune fille inexpérimentée, sensible, et charmante, sans doute, engagée dans une affection profonde, excessivement influençable, par conséquent...

—M. l'abbé, vous me faites peur!

—Je vous fais peur, parce que j'ai peur.

—Non, voyez-vous, ce sont de bons enfants.

—Voilà justement qui nous ramène au point de départ. Le plus grand nombre de nos patientes, de celles sur qui tout à l'heure vous avez levé le nez avec mépris, sont de bonnes enfants... Mais quoi de plus fragile que cette bonté? Quoi de plus déchirable que ce diplôme conféré par des parents aveugles ou aveuglés?

—M. l'abbé, je vous répète que vous me bouleverserez... Nous voyez-vous, ma femme et moi, devant un pareil déshonneur?

—Et dire, qu'il est déjà peut-être trop tard pour le conjurer! Un bon garçon et une bonne fille... sans chaperon... mais ce sont presque toujours les principaux acteurs du drame d'abandon. Nos pauvres petits abandonnés, ils sont de meilleure souche que vous ne pensez.

—Vous avez l'air de considérer cela comme fatal pour chez moi.

—Cher monsieur, écoutez-moi bien: j'admets comme exception des fréquentations sans surveillance et honnêtes. Mais, écoutez bien encore, je ne déclare pas honnêtes des fréquentations sans surveillance parce que n'y apparaît point le signe sensible du déshonneur. Il y en a de perverses, il y en a de criminelles, auxquelles, ici, nous n'aurons jamais à remédier.

—Mais, monsieur Germain, vous ne pensez pas que ma petite fille à moi...

—Croiriez-vous, cher monsieur, qu'un jour, j'ai tenu à peu près les mêmes propos à un riche et un peu naïf bourgeois auquel le secret professionnel m'interdisait de dévoiler que sa fille avait déjà cherché refuge chez nous?...

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiement faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne

251-A, rue St-Joseph, Québec.

—Vous ne me dites pas!

—... et qu'il a passé juste à côté de comprendre?

—Mais alors?

—Comprenez donc, vous, qui avez ce qu'il faut pour comprendre!

V. GERMAIN, ptre.

AUMONES: — Placements à fonds perdu: \$5,500.00; des visiteurs, \$12.00; par courrier, \$8.00.

ADOPTIONS. — 20 en ce mois, 52 depuis janvier.

“Votre automobile a besoin d'être remise en état.”

“Oui, je le sais. J'ai parcouru plus de 20,000 milles et j'ai constaté qu'elle ne roulait plus aussi aisément qu'avant. Inspectez-la soigneusement et remettez-la en bon état.”



MEME une puissante automobile construite selon les strictes règles de la mécanique a quelquefois de petites imperfections; exige des réparations insignifiantes et requiert, de temps à autres, d'être remise en état.

Combien davantage cela peut s'appliquer au corps humain qui est la plus compliquée des machines! Lorsque vous constatez que le mécanisme de votre corps ne fonctionne plus aussi aisément qu'avant, faites alors attention aux symptômes.

Possédez-vous une santé florissante ou vous sentez-vous fatigué et déprimé? Souffrez-vous de

Maux de Tête, d'Insomnie ou de Manque d'Appétit, de Rhumes ordinaires, de Nervosité, de l'Irrégularité des Intestins, d'Impuretés de la Peau, de Constipation

causés par une élimination intestinale défectueuse? Alors vous avez besoin d'être remis en état. Prenez le

Novoro du Dr. Pierre

Ce vieux remède, digne de confiance, apporte le premier secours contre les maux communs qui assiègent l'existence journalière. A cause de son favorable effet sur la digestion et l'élimination il aide la nature à restaurer une condition plus saine et plus normale. Quatre générations de personnes ont employé ce remède et ont obtenu d'excellents résultats. Elles ont appris qu'il était dangereux d'ignorer les avertissements que la nature nous fournit si généreusement.

Offre Spéciale:

Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article commercial ordinaire. Il est vendu exclusivement par des agents locaux. Si vous nous envoyez Un Dollar, par la poste, avec le coupon, vous recevrez une bouteille contenant 14 onces de cette médecine, par colis postal, port payé.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Livré au Canada sans frais de douane.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Coupon No. C2469
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Veuillez trouver ci-joint Un Dollar. Envoyez-moi une Bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre.

Nom.....

Adresse.....

Bureau de Poste.....

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 157)

Position demandée

POSITION DEMANDÉE. "Fabricant de beurre" 4 ans d'expérience, possédant permis et certificat. Pourra fournir d'excellentes références. Roland Chagnon, St-Dominique Village, Bagot, Nos 11, 12, 13, 14 G 15, 16—P83

On demande à acheter

SUIS ACHETEUR DE CHARS D'ÉCORCES DE PRUHE.—Aussi Sucre d'Erable. Mentionnez quantités. Léger Hardy, St-Basile, Qué. No 16—P001

J'AI BESOIN D'UN MOTEUR à vapeur de seconde main de 50 forces et plus. S'adresser à Jos.-J. Vanier, tanneur, Ferme Neuve, Qué. No 16—P29

DIVERS

MONTREAL JOBBING, 21 ST-JOSEPH.—Linge seconde main, très propre, bon marché, prix spéciaux pour marchand de la campagne et paroisse. Nous recevons pour environ \$2,000. de stock par semaine à l'année. Montreal Jobbing, 21 rue St-Joseph, Québec. Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P. III.

A VENDRE framboisier Herbert certifié par le gouvernement, l'une des meilleures variétés résistant à la gelée et aux maladies, \$6.00 le cent, \$50.00 le mille. Livrons le 1er mai. Ferme Isabelle, St-Joseph du Lac, près de la Trappe, A. Trotter, propriétaire. Nos 14, 15, 16—P05

GRAINES DE JARDIN, à vendre 5 cts le paquet ou bien 6 pour 25 cts toujours avec le bon poste avec la commande, malle payée, argent remis si non satisfait. Edouard Paquet, Comptoir National des Jardiniers, Boite Postale 33, St-Zacharie, Cte Bec, P. Q. Nos 14, 15, 16, 17, 18, 19—P05

COUPONS 3 A 6 VGS LONGUEUR.—Plusieurs bouts assortis envoyés sur réception de \$2.00, organe, crêpe rugueux, coton, imprimé, piqué, organdi, voile, etc., coton, chemise, "overall". France Larivière, St-Zacharie, Beauce, P. Q. No 16—P05

Fourrures J. O. Nadeau

Aux clients de la campagne, nous offrons notre service de repassage, de confection de vos Fourrures, ouvrage bien fait, prix modérés. Achetez les peaux de Rats-Musqué du Printemps.

J. O. NADEAU 160 cote d'Abraham, QUÉBEC
Nos 14, 15, 16, 17, 18—P05

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Roue en bois franc 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Trappeurs, attention

COMME PAR LES ANNÉES PASSÉES, nous achetons les peaux de rat musqué ainsi que toutes autres fourrures brutes pour lesquelles nous payons les plus hauts prix. Nous donnons gratis à tous ceux qui nous font l'envoi de leur fourrure un livre intitulé: "Le guide du chasseur". Adressez vos envois à J.-L. Alain, 3 Cliff View Place, Québec. Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P051

Grande Occasion

Robes à 48c., manteaux \$1.50, pantalons .50c. Paletots \$1.25. Agents demandés dans chaque paroisse pour vendre linge seconde main. Aussi grand coupon soit 1 vg. à 5 vgs, 85c la lb. Demandez notre circulaire. Comptoir National, St-Zacharie, P. Q. Nos 16, 17, 18, 19—P05

Animaux à vendre

A VENDRE: AYRSHIRE. Chester Blancs, Yorkshire, 2 tateaux 1 an, dignes à être classés. Vaux du printemps. Six portées de porcelets nés en mars. Georges-E. Morin St-Hyacinthe, R. No 2. Nos 14, 15, 16, 17 G 18, 19—P09

A VENDRE OU A ECHANGER ÉTALONS Percherons, Belge et Canadiens classés pour les primes. Wilfrid Labbé, Victoriaville, Cte Arthabaska, P. Q. Nos 16, 17, 18, 19 P 52

A VENDRE VEAUX AYRSHIRE de parents classés et qualifiés officiellement. Plusieurs portées de porcelets Chester sélectionnés et Yorkshires améliorés, nés en mars. Adressez-vous à Adélaïde Morin, St-Hyacinthe, P. Q. Nos 16, 17, 18, 19—P52

Oeufs d'incubation

ŒUFS D'INCUBATION, sujets de premier choix, dindes Bronzées, Oies Toulouse ou Embden, 25 cts l'œuf, Canards Pékin \$1.00 la douzaine, Plymouth Rock Barré, Leghorn Blancs, Ancona \$1.00 pour 15 et \$3.00 le cent. Ferme Avicole, F. X. Lanole, St-Hugues, Bagot, P. Q. Nos 15, 16—P57

Achetez les poussins Big 4

si vous désirez avoir une haute production de gros œufs. Vous économiserez en faisant venir notre catalogue et la liste des prix concernant poussins, coqs, poussins partis. Nourriture gratuite avec chaque commande ou escompte comptant. Kitchener Chick Hatchery, 1081, rue King est, Kitchener, Ontario. No 15—J. N. O. x 141.

Poussins à vendre

A VENDRE POUSAINS P. R. B., provenant de troupeaux accouplés avec coqs enregistrés ou ordinaires. Livraison à partir du 20 mars, demandez liste de prix du Covoie certifié de St-Jeodre, Dorchester. Nos 11—J. N. O.—X85.

COUVOIR CERTIFIÉ.—Poussins à vendre en mai, P.R.B., R.I.R. et L.B. provenant de coqs R.O.P. et qualité régulière. Syndicat Avicole, Ste-Germaine, B. P. Lac Etchemin, Cte Dorchester. Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20 x 65

COMMANDEZ DES MAINTENANT et profitez de nos prix spéciaux pour mai et juin! Ayez les meilleurs poussins Leghorn Blancs possible. La parfaite condition de nos troupeaux d'élevage, les fortes éclosions et l'élevage facile que nous avons présentement prouvent une fois de plus la haute valeur de nos Leghorn blanches, reconnue partout depuis 10 années. Écrivez dès aujourd'hui pour détails et prix. Boire & Frère, Ferme Avicole, Drummond, Wickham-Ouest, Qué. Nos 12, 13, 14, 15, G 16, 17—P041.

COMMANDEZ VOS POUSAINS INGERSOLL dès maintenant pour n'être pas déçus plus tard. Bons poussins à bon marché. Volailles approuvées par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Poussins engendrés par coqs R. O. P., approuvés par le gouvernement et provenant de poules de 200 œufs et plus. Ne risquez pas. Achetiez poussins bon marché se développant vite. Prenez-vous les prix et commandez de bonne heure. Ingersoll Chick Hatchery, Boite 7, Ingersoll, Ont. No 16 x 002—M. P.

NOUS NOUS ATTENDONS D'ÊTRE TRES affairés aux mois d'avril, mai à remplir les commandes de poussins Top Notch. Se développent rapidement, ont subi l'épreuve du sang. Élevés en vue du développement du corps et production des œufs. Commandez maintenant pour n'être point déçus. Volailles approuvées par le gouvernement. Ces poussins sont de véritables aubaines. Ils rapporteront un profit comme volailles pour le grill, pour le marché des volailles et celui des œufs. Leghorns .10c., Rocks Barrés .11c., Rocks Blancs .12c. Après avril .01c de moins. Accouplements extra spéciaux, fleur du troupeau, .02c de plus, valeurs exceptionnelles à ces prix. Pour épargner votre temps commandez dès la publication de cette annonce. Listes des prix illustrées avec plus amples détails. Poussins choisis. Top Notch Chick Hatchery, Boite 7, Stratford, Ont. No 16 x 063—M. P.

VOICI CE QU'ON DOIT DIRE DE LA VENTE immédiate des poussins. Le printemps nous ramène le beau temps. Les prix des œufs seront à leur plus haut en novembre et les poussins Baden, achetés maintenant, sont prêts pour ce marché avec de gros œufs. Les coqs seront prêts pour le grill au cours de la saison. Pourvez aussi les garder pour le marché de Noël, fin de l'année quand ils seront plus gros. Faites attention. Voyez à ce que vos poussins deviennent des sujets pour l'un ou l'autre de ces marchés. Les poussins Baden le deviendront. Leur achat n'offre pas de risques. Ils sont engendrés par des coqs R.O.P. de seconde génération, approuvés par le gouvernement et provenant de poules de 200 œufs et plus. A cause des mauvais chemins et autres désavantages, l'escompte des premiers temps encore en vigueur mais peut être retiré à volonté. Commandez maintenant pour n'être pas déçus. Poussins choisis pour le sexe. Liste des prix, livret. Baden Electric Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont. No 16 x 084—M. P.

LES COMMANDES HATIVES POUR LEGHORN TWEDDLE ont été si nombreuses que nous devons avertir nos clients de commander dès maintenant pour livraison de mai, juin. L'élevage de Leghorns Tweddle a pour but le développement du corps aussi bien que la ponte des œufs. Plusieurs volailles pèsent 5½ lbs et 6 lbs. Leurs œufs sont de qualité et viennent en quantité, ceux-là même que préfèrent les clients et qui sont d'un blanc de craie. Les poussins Leghorn Tweddle atteignent vite leur maturité. Les coqs sont excellents pour le grill durant tout l'été. Engendrés par des coqs R.O.P. de la seconde génération, approuvés par le gouvernement et provenant de poules de 200 œufs et plus. Les accouplements spéciaux sont de vrais gagnants. Commandez maintenant. Donnez-nous l'occasion de vous aider à rendre l'aviculture plus avantageuse. Poussins choisis pour le sexe. Travail accompli par des experts. Tweddle Chick Hatchery Limited, Boite 7, Fergus, Ont. Succursale de l'est, Montréal, 403, Notre-Dame est, Montréal. Correspondance à Fergus. L'escompte des premiers jours en vigueur jusqu'à la fin du mois seulement. No 16 x 015—M. P.

Achetez les poussins Hillside Poultry Farm

16 années d'élevage en vue d'une plus haute production de gros œufs. Chaque sujet inspecté par le gouvernement et éprouvé pour le sang. Chaque poussin a à son crédit tout un programme d'élevage. Rocks Barrés, Rocks Blancs, Leghorns Blancs, Rouges. Demandez par écrit catalogue et prix. Nourriture gratuite. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont. No 15 J. N. O. x 471 K.C.H.

Trop de mauvaises herbes dans l'orge de l'Ouest

(Suite de la page 156)

sont très critiqués parce qu'ils contiennent de petites graines de mauvaises herbes et que ces critiques sont formulées pour la plupart par les agronomes qui s'occupent de l'amélioration de l'agriculture dans l'Ontario, le Québec et les provinces Maritimes. Ces petites graines de mauvaises herbes constituent un grand danger. On ne peut les supprimer qu'en soumettant le grain à un nouveau criblage avant de le moulin ou en le soumettant à un broyage énergique, entraînant des frais hors de proportion avec la valeur des produits et

Prix de dernière heure
14 avril 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé... 22½ à 22¾

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.

Patates Québec No 1... \$1.25 à \$1.30

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.

Laine blanche non lavée... 14c F.A.B.

Laine blanche lavée... 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée... 23c la lb.

Laine lavée... 32c la lb.

A.B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts... \$ 6.15
Patente Hungarian, 98 lbs... 2.72½
1ère Patente, Manitoba, 98 lbs... 5.75
" " 98 lbs... 2.52½
Forte à levain, quarts... 5.65
" " 98 lbs... 2.45½
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs... 2.10
" " sacs toile, 98 lbs... 2.00
Farine à engrais, 1ère qualité... 1.65

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde ontario... 0.65
Avoine alimentation No 1... .40
" " recrébillee... .42½
Blé d'engrais, 98 lbs... 1.25
Orge d'alimentation... .50
Sarrasin d'alimentation... .75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros... \$3.00
Farine de viande, fine, 50%... 2.75
" " fine, 60%... 3.00
Os broyés, gros ou fins... 2.10
Farine de poisson... 3.15
Farine de Luzerne... 2.00
Ecaillés d'huîtres, volailles... .85
" " poussins... .85
Gravier, gros ou fin... 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs... .85
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs... .85
Lait écrémé en poudre... 0.00
Huile de foie de morue: 1 gallon... 1.00
Moulée pour la ponte... 2.25
" pour poussins... 2.45
" pour croissance... 2.25
Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00
Grains broyés fins, poussins... 2.25
" gros, poulets... 2.20

DIVERS

Le minot...
Pois à soupe... \$1.65 à \$2.00
Fèves blanches, (triées)... \$1.20
" (triées Prime)... \$1.15
" (triées yeux jaunes)... \$2.50
" rouges... \$4.89

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN
143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boeufs fraîches ou salées.
15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau .13c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs. moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins de 8 lbs à la pièce \$1.10

Peaux Veaux Deacons 80c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$2.25, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.

Peaux Moutons sans laine .05c.

Prix garantis du 13 au 18 avril 1936.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé... \$1.00
Gru... 1.05
Gru Blanc (Middlings)... 1.30
Blé d'Inde moulu... 1.25
Moulée d'Avoine, fine... 1.30
Moulée d'Orge, fine... 1.10
Tourteaux de lin... 1.55
Gruau d'avoine, jute 80 lbs... 2.55
" " coton 80 lbs... 2.60
Drèches brasserie séchées... 1.15
Molassine... 2.50
Moulée à veaux... 3.30
" laitière 18%... 1.65
" 24%... 1.90
Foin à la tonne... 11.00
Paille à la tonne... 9.00
Pot Barley... 2.50
Pearl Barley... 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs).

Granulé, No 1, sac coton... \$4.95
Cassonade, No 1... 4.65
" No 2... 4.55
" No 3... 4.45

Mélasse (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal... \$.56
Sel... Le sac
Sel fin, sac 140 lbs... \$ 1.40
Gros sel, sac de 140 lbs... 1.10
Saindoux:
En seaux 20 lbs pur... \$ 2.50
" composé... 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:
40 x 50 morc. (200 lbs au baril)... 38.00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril)... 35.00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril)... 34.00

Clear fat:

25 x 35 morc. (200 lbs au baril)... \$30.00
Canadian Short Cut, gras et maigre 31.00

COMPARAISON DES PRIX

	16 avril 1936	18 avril 1935	19 avril 1934	19 avril 1933	15 avril 1926
Beurre No 1, Past.	22¾	21⅞	28¾	30	41
Œufs Frais.	19	19	20	18	38
Veaux de lait vivants.	07	05½	04¾	04	08
Bouvillons vivants choix.	06	07¾	06¼	05	07½
Agneaux du printemps.	07	05½	06	07	12
Porcs vivants.	9.00	8.75	8.25	8.25	14.75

dépréciant la valeur alimentaire du grain.

Lew Hutchison, de Duhamel, Alberta, membre du pool du blé de l'Alberta, a dit qu'il est évident que le seul moyen de résoudre ce problème serait

d'employer de meilleures méthodes de culture et de nettoyer le grain sur la ferme.

En 1935, plus de 77 pour cent de la récolte totale de l'orge canadienne a été produite dans les provinces des Prairies.

La Coo

Fourni

BEUE

Aucun changement ché au beurre. Les frais sont facilement peu de pression d'herbe, les prix restent semaine précédente.

A la dernière heure, au gros, les prix du n d'herbe, variaient de beures frais de 22½

EU

Montréal & Qué accusent une autre semaine précédente. la part des entrepos d'une forte accumulation étaient anxieux à se ceptions courantes dans de telles conditions à un marché inflexible.

VOLAILLES

Poules: Avec une plus limitée et une vages, surtout de qu plutôt maigres, il a fuction de prix pour Poulet à griller: I mande aux prix actue bonne qualité.

VOLAILLES-

La demande a été sion des fêtes de Pâ nature à raffermir q

ANIMAUX

Arrivages à la Point le 13 avril, 1936: 318; pores, 764; m

BÉT

Les ventes de bétai qu'elles ne l'ont été notre impression nous devons attendre sinon plusieurs mois aussi bonne semaine bêtes à cornes. Les ba daient de 5½ à 6¼ teurs se montraient Les vaches étaient r que les taureaux, et satisfaisants. Ainsi plus haut il est possibl spéciale d'aujourd'h

PRIX de REM

A (gros).....
A (moyen).....
A (poulettes).....
B.....
C.....

VEAUX

(Engrais)

Choix — 90 lbs.
Bon — 80 lbs.
Moyen — 70 lbs.
Commun — 60 lbs.

AGNEAU

No 1—35 à 45 lbs
No 2—30 à 35 lbs
No 3—25 à 30 lbs

POULET

(Sélec)

A—6 lbs et plus.
A—5 lbs à 6 lbs.
A—4 lbs à 5 lbs.
B—6 lbs et plus.
B—5 lbs à 6 lbs.
B—4 lbs à 5 lbs.
C—6 lbs et plus.
C—5 lbs à 6 lbs.
C—4 lbs à 5 lbs.

Nous ne rec Voir plus ci-haut mentionn affiliées et 8% au:

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 6 au 14 avril

BEURRE

Aucun changement à noter sur le marché au beurre. Les arrivages de beurre frais sont facilement absorbés et avec peu de pression de vente pour beurre d'herbe, les prix restent les mêmes que la semaine précédente.

A la dernière heure, lundi, le 13 courant, au gros, les prix du numéro un pasteurisé d'herbe, variaient de 22 $\frac{3}{4}$ c à 23c et les beurres frais de 22 $\frac{1}{4}$ c à 22 $\frac{3}{4}$ c la livre.

ŒUFS

Montréal & Québec: Les arrivages accusent une autre augmentation sur la semaine précédente. Le peu d'activité de la part des entreposeurs et avec crainte d'une forte accumulation, les distributeurs étaient anxieux à se départir de leurs réceptions courantes le plus tôt possible et dans de telles conditions, il fallait s'attendre à un marché incertain et tendant à fléchir.

VOLAILLES VIVANTES

Poules: Avec une demande un peu plus limitée et une augmentation d'arrivages, surtout de qualité secondaire, ou plutôt maigres, il a fallu accepter une réduction de prix pour en trouver preneur.

Poulet à griller: Il y a une bonne demande aux prix actuels pour les sujets de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES

La demande a été plus active à l'occasion des fêtes de Pâques et cela a été de nature à raffermir quelque peu les prix.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 13 avril, 1936: Bétail, 765; veaux, 318; porcs, 764; moutons, 22.

BÉTAIL

Les ventes de bétail ont été plus actives qu'elles ne l'ont été depuis longtemps et notre impression nous porte à croire que nous devons attendre plusieurs semaines sinon plusieurs mois avant d'avoir une aussi bonne semaine dans la vente des bêtes à cornes. Les bons bouillons se vendaient de 5 $\frac{1}{2}$ c à 6 $\frac{1}{4}$ c la livre et les acheteurs se montraient plutôt intéressés. Les vaches étaient recherchées, de même que les taureaux, et rapportaient des prix satisfaisants. Ainsi que nous le disons plus haut il est possible que cette demande spéciale d'aujourd'hui ne se maintienne

pas longtemps, et nous ne serions pas surpris si les prix n'étaient pas tout à fait aussi bons qu'ils le sont présentement.

VEAUX

Les veaux se sont vendus un peu mieux qu'au cours des deux dernières semaines. Les arrivages du début de la journée étaient faibles et les acheteurs craignant qu'à la suite de la fête de Pâques, les expéditions soient moins fortes se sont empressés d'acheter le plus tôt possible et payaient quelque peu plus cher qu'au cours des semaines précédentes. Le prix allait de 4c pour les sujets communs jusqu'à 6c la livre; des sujets de réelle qualité rapportaient au delà de ces prix et il y a, croyons-nous, possibilité de réaliser 7c et même mieux pour des sujets de choix.

AGNEAUX, MOUTONS

Les agneaux du printemps continuent à tenir la faveur des acheteurs et rapportent de \$6 à \$7 et même \$8 par tête. Toutefois pour rapporter ces prix les sujets doivent être gras et bien finis; ils doivent peser au moins 45 livres. Seuls les sujets de bonne qualité et de bon poids sont désirés. Les moutons se vendent bien et se payent de 3c à 5c la livre. Peu de changements sont prévus au cours des quelques semaines à venir.

PORCS

Les faibles arrivages de la journée nous ont permis d'obtenir les mêmes prix que ceux qui étaient en vigueur la semaine dernière. En fin de semaine les acheteurs avaient fait circuler la rumeur que les prix seraient plutôt aux alentours de \$8.75 par 100 livres pour les bacons, mais il fut encore possible d'obtenir \$9. Les rapports qui nous venaient de nos marchés d'exportation donnaient à croire qu'une baisse n'était pas impossible, mais par contre les quantités immédiatement disponibles pour nos marchés ne sont pas assez fortes pour permettre une baisse alors que la demande générale est plutôt bonne. Les coupes ordinaires sont en vigueur et \$1 de prime par tête se paie pour les sujets de choix. Les truies se vendent de \$6 à \$6.75 par 100 livres. Peu de changements sont prévus pour l'avenir immédiat et la production du porc restera, croyons-nous, une de celles qui offriront le plus d'intérêt pour notre agriculteur au cours de 1936.

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 11 AVRIL 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 7 AVRIL 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé... 22 $\frac{3}{4}$ c No 1 Non Pasteurisé. 22 $\frac{1}{4}$ c No 2... 21 $\frac{3}{4}$ c

Très important: Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

A..... 24c
B..... 22c
C..... 19c

DINDES VIVANTES (Mères)

A..... 25c
B..... 23c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre..... 10c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon..... 08 $\frac{3}{4}$ c la lb
Moyen..... 06 $\frac{3}{4}$ c la lb
Commun..... 04 $\frac{3}{4}$ c la lb

PORCS ABATTUS

Bon..... 11 $\frac{1}{2}$ c la lb
Moyen..... 11c la lb
Commun..... 10c la lb

ŒUFS

A—Gros..... 19c Doz.
A—Moyens..... 18c “
A—Poulettes..... 17c “
B..... 17c “
C..... 16c “

POULES VIVANTES

A..... 22c
B..... 20c
C..... 17c
Coqs..... 14c

POULETS VIVANTS

“à griller”
Doivent peser au moins 1 $\frac{1}{2}$ lb. chacun, rendu à Montréal.

“GRIS”

A—2 $\frac{1}{2}$ lbs. et plus..... 35c
B—2 lbs. jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ lbs..... 32c
C—1 $\frac{1}{2}$ lb. jusqu'à 2 lbs..... 28c

“ROUGE”

A—2 $\frac{1}{2}$ lbs. et plus..... 28c
B—2 lbs. jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ lbs..... 25c
C—1 $\frac{1}{2}$ lb. jusqu'à 2 lbs..... 22c

“BLANC” (Leghorn)

A—2 $\frac{1}{2}$ lbs. et plus..... 26c
B—2 lbs. jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ lbs..... 24c
C—1 $\frac{1}{2}$ lb. jusqu'à 2 lbs..... 20c

PIGEONS VIVANTS

Le couple..... 25c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 13 avril 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select)..... 190 à 230 lbs. \$9.00

Primes de \$1.00.

Porc à bacon..... 180 à 230 lbs. \$9.00

Porc à boucherie..... 160 à 240 lbs. \$8.50

Porcs légers..... 120 à 160 lbs. \$8.50

Porcs lourds..... 240 à 270 lbs. \$8.50

Extra lourds..... 270 lbs ou plus \$8.00

Truies..... \$6.00 à \$7.00

Vaches

Choix..... 4c à 4 $\frac{1}{4}$ c lb.

Bonne..... 3c à 3 $\frac{3}{4}$ c “

Moyenne..... 3 $\frac{1}{4}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c “

Commune..... 2 $\frac{1}{4}$ c à 2 $\frac{3}{4}$ c “

Très Commune..... 1 $\frac{3}{4}$ c à 2c “

Veaux de lait

Choix..... 6 $\frac{1}{2}$ c à 7c lb.

Bon..... 5 $\frac{1}{2}$ c à 6c “

Moyen..... 5c à 5 $\frac{1}{4}$ c “

Commun..... 4c à 4 $\frac{1}{2}$ c “

Veaux de champs

Bon..... 3 $\frac{3}{4}$ c à 4c lb.

Commun..... 3 $\frac{1}{4}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c “

Agneaux du printemps

Choix..... 6c à 7c “

Bon..... 7c à 7 $\frac{1}{2}$ c lb.

Non châtrés..... 6c à 6 $\frac{1}{2}$ c “

Commun..... 5 $\frac{1}{2}$ c à 6c “

Moutons

Bon..... 4 $\frac{1}{2}$ c à 5c lb.

Commun..... 3c à 3 $\frac{1}{2}$ c “

Bouillons

Choix..... 5 $\frac{1}{4}$ c à 6c lb.

Bon..... 5c à 5 $\frac{1}{4}$ c “

Moyen..... 4 $\frac{3}{4}$ c à 5c “

Commun..... 3 $\frac{3}{4}$ c à 4 $\frac{1}{4}$ c “

Commun (légers)..... 3c à 3 $\frac{1}{2}$ c “

Taures

Choix..... 4 $\frac{1}{2}$ c à 5c

Bonne..... 4 $\frac{1}{4}$ c à 4 $\frac{3}{4}$ c

Moyenne..... 3 $\frac{3}{4}$ c à 4 $\frac{1}{4}$ c

Commune..... 2 $\frac{1}{2}$ c à 3c

TAUREAUX

Choix..... 4c à 4 $\frac{1}{4}$ c

Bon..... 3 $\frac{3}{4}$ c à 4c

Moyen..... 3 $\frac{1}{4}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c

Commun..... 3c à 3 $\frac{1}{2}$ c

VEAUX ABATTUS

Montréal & Québec: Ainsi que pour la semaine précédente, il y a eu encore difficulté à écouler les arrivages courants et nous avons à rapporter une autre baisse de prix.

PORCS ABATTUS

Montréal: Marché faible et à la baisse.
Québec: Marché stable et prix maintenus.

—Je connais un avare, mon vieux, mais un avare!... Jamais de la vie il n'a donné quoi que ce soit!... Tiens pas plus tard que ces derniers temps il a interdit à sa fille de se marier, uniquement pour ne pas avoir à donner son consentement.

—Bah!... j'en connais un autre encore plus avare que ça!... il a fait boucher sa fenêtre parce qu'elle donnait sur la rue!...

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 11 AVRIL 1936

ŒUFS

A (gros)..... 20c
A (moyen)..... 18c
A (poulettes)..... 17c
B..... 17c
C..... 16c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Choix —90 lbs. et plus..... 10c la lb
Bon —80 lbs. jusqu'à 89 lbs..... 9c
Moyen —70 lbs. jusqu'à 79 lbs..... 7c
Commun —60 lbs. jusqu'à 69 lbs..... 6c

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs..... 13c lb.
No 2—30 à 35 lbs..... 11c “
No 3—25 à 30 lbs..... 9c “

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus..... 24c
A—5 lbs à 6 lbs..... 23c
A—4 lbs à 5 lbs..... 22c
B—6 lbs et plus..... 22c
B—5 lbs à 6 lbs..... 21c
B—4 lbs à 5 lbs..... 20c
C—6 lbs et plus..... 19c
C—5 lbs à 6 lbs..... 17c
C—4 lbs à 5 lbs..... 16c

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs..... 11 $\frac{1}{2}$ c
B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs..... 11 $\frac{1}{2}$ c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs..... 11 $\frac{1}{2}$ c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs..... 10 $\frac{1}{2}$ c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs..... 10c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus..... 26c
A—5 lbs à 6 lbs..... 24c
B—6 lbs et plus..... 24c
B—5 lbs à 6 lbs..... 22c
B—4 lbs à 5 lbs..... 21c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

A—6 lbs et plus..... 21c
A—5 lbs à 6 lbs..... 20c
A—4 lbs à 5 lbs..... 19c
B—6 lbs et plus..... 19c
B—5 lbs à 6 lbs..... 18c
B—4 lbs à 5 lbs..... 17c
C—6 lbs et plus..... 16c
C—5 lbs à 6 lbs..... 15c
C—4 lbs à 5 lbs..... 14c
Coqs..... 12c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ure

UX VERTES
OVIDE GODIN
t, Québec.

F.O.B. Québec et
évées. Peaux avec
sans sel payées sui-

es ou salées.
que peau, 07c.
es les peaux de 52
eaux de 50 lbs net

saissés, enlevées par
2 lbs moins une par

mpagne 8 à 15 lbs.
c. la lb.
saissés pesant moins
ns 80c chaque.

de bonne qualité
ne 15c de moins.
e à .22c la lb.
ère .06c la lb.
c la lb.
1, pesantes .70c.
laine .05c.
u 18 avril 1936.

maison ou
e-cour

MENTAIRES

..... \$1.00
..... 1.05
..... 1.30
..... 1.25
..... 1.30
..... 1.10
..... 1.55
..... 2.55
80 lbs..... 2.60
..... 1.15
..... 2.50
..... 3.30
..... 1.65
..... 1.90
..... 11.00
..... 9.00
..... 2.50
..... 3.25

on..... \$4.95
..... 4.65
..... 4.55
..... 4.45

gal..... \$.56
Le sac
..... \$ 1.40
..... 1.10

..... \$ 2.50
posé..... 2.30

SALÉ

au baril)..... 38.00
au baril)..... 35.00
au baril)..... 34.00

au baril)..... \$30.00
gras et maigre 31.00

RIX

15 avril
1933 1926
30 41
18 38
04 08
05 07 $\frac{1}{2}$
07 12
25 14.75

eurs méthodes de
ver le grain sur la
77 pour cent de la
ge canadienne a été
vinces des Prairies.

Nos colonisateurs disparus

(Suite de la page 154)

défrichement; il traita de l'amélioration du climat avec le déboisement et l'égouttement du sol, puis, il exposa la valeur d'un pays comme le Nord ontarien où 16 millions d'acres des meilleures terres du monde, n'attendent que les bras de défricheurs actifs et courageux pour produire des moissons phénoménales.

Continuant, il s'exclama: "Comment! vous ne voulez pas que les Canadiens du Québec aillent s'établir dans les autres provinces canadiennes! Et chaque année, depuis plus de trois quarts de siècle, vous laissez partir ces mêmes Canadiens pour les Etats-Unis sans vous occuper de les retenir! Vous ne voulez pas qu'ils s'installent au pays traversé par d'Iberville et ses compagnons dès 1686, et vous ne vous occupez pas de faciliter leur établissement dans Québec! Vous ne voulez pas que des Canadiens, héritiers des terres du pays, s'établissent sur des terres qui forment partie de leur héritage, du moment que ces terres sont en dehors du Québec, et sur un excédent de 50,000 naissances par année sur les décès, vous ne prenez même pas les moyens de fixer, chez vous, un millier par année de ces futurs chefs de famille! Vous avez peuplé les Etats-Unis de Canadiens, et vous ne voulez pas que nos gens peuplent les terres canadiennes! Cela me démontre que vous ne connaissez pas votre pays! Je vous invite donc tous à venir visiter les terres du pays que je suis chargé de coloniser, et je suis convaincu que vous changerez immédiatement vos idées à ce sujet, et qu'au lieu de pousser les Canadiens vers les Etats-Unis, vous nous aiderez à les établir chez nous!"

Inutile d'ajouter qu'après cette tirade, il ne fut plus question d'ostraciser tout mouvement de colonisation vers les terres ontariennes.

Très souvent, on le rencontrait dans les centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, où il recherchait des familles désireuses de retourner vivre au Canada, et consentantes à aller recommencer en neuf sur une terre à défricher.

Ce qu'il en fit de ces voyages!

Le résultat de ces efforts, ce fut la montée constante d'une population canadienne vers les terres nord-ontariennes.

Quand l'abbé Bourassa commença

son travail de colonisation, il n'existait pratiquement personne dans ces régions excepté Mes constructeurs de la voie ferrée.

Plus tard, quand, après 12 ans de travail, il donna sa démission, le vicariat apostolique de Hearst était fondé, et toute une suite de paroisses longeait les voies ferrées du Chemin de fer National du Canada, et du Chemin de fer du Nord Témiscamingue.

L'élan était donné. Nous n'avons plus, aujourd'hui, la même poussée vers ces terres, pourtant si riches.

On a donné pour cela maintes raisons, toutes meilleures les unes que les autres, à ce qu'on nous assure. Mais il est un fait, c'est que tant que l'abbé Bourassa eut charge du travail de propagande pour l'Ontario-nord, chaque semaine il partait un contingent de colons allant s'établir dans ce pays.

Aujourd'hui, ce n'est plus comme cela, ni l'an dernier, ni même il y a cinq ans.

Mais, dans ce pays, quand il y aura une véritable reprise du mouvement colonisateur, deux ou trois autres évêchés seront érigés avec tout probablement un archevêque en tête.

Qu'y aura-t-il de surprenant à cela? Ces terres du Nord ontarien ne sont-elles pas de toute première valeur? Ne sont-elles pas couvertes de l'une des plus belles épinettières qui soit au monde? Et leur étendue n'est-elle pas plus considérable que toute la partie cultivée de la province de Québec?

Si le gouvernement ontarien se décide de faire des chemins à travers ces terres, et s'il donne des primes de défrichement aux colons, ce pays deviendra l'un des plus riches du Canada, et ce sera, alors, le temps de songer à élever un monument à son premier missionnaire-colonisateur.

Il l'aura bien mérité, car il a bien mérité de la Patrie.

RACE HOLSTEIN

Concours du Livre d'Or

Nous sommes heureux de signaler quelques records remarquables de production laitière établis par des vaches holsteins appartenant à des fermes du district de Québec ayant terminé leur période de lactation sous contrôle au cours du mois dernier.

Little Papoose, fille du taureau Strathmore Matchless Sensation, a produit en 365 jours, à deux ans, 11,111 lbs de lait dosant 4.63% ou 514 lbs de gras de beurre, sous le régime de deux traites quotidiennes. Cette génisse de famille d'élite est la propriété de la ferme Beaver Brooke, Champaign, Qué.

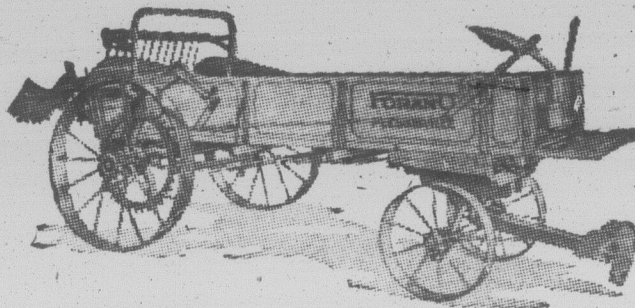
Princess Ormsley de Mastai, fille de Cobequid Ormsley Paul, propriété de l'Hôpital St-Michel Archange, a produit en 365 jours, sous le régime de deux traites par jour, 13,837 lbs de lait à 2.97% ou 421 lbs de gras, dans la classe des sujets de trois ans.

Corinne Mercedes, venant du reproducteur Francy Korndyke Raymondale, élevée par M. Roméo Leblanc, de Victoriaville, et appartenant aux RR. DD. Ursulines de Méridi, s'est qualifiée avec production de 12,791 lbs de lait à 3.29% ou 421 lbs de gras. Cette vache est âgée de 10 ans, elle fut traitée deux fois par jour, durant 343 jours de lactation.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

L'épandeur idéal pour deux chevaux



Le FORANO est, sans contredit, la plus haute valeur offerte en fait d'épandeur léger. Il possède toutes les caractéristiques des machines dispendieuses, mais son prix de vente est peu élevé.

Vendu avec garantie écrite de 5 ans.

Demandez circulaire dès aujourd'hui.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Dépt. "C"

PLESSISVILLE, P. Q.

Nom

Adresse.....Comté.....

La Bière Qui Vous Réjouit



Brassée Depuis 1790

Gagner du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom

Bureau de Poste

Envoyé par

Adresse



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDEALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écaille pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Gratis

"Tole Gaufree Idéale Targ"

REGIE LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC

PER
B-226

S

COOPÉ
INDUST
PARA
LES

VOLUME